



M A I R I E

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Musiques de Rues : une arrivée en fanfares !



L'ACTUALITÉ

Prévention et sécurité

18 La Ville a son plan

Voirie

19 Des parcmètres dernière génération

Découverte

20 Suivez le guide



Environnement

21 Le geste éco-citoyen du mois

22 Expressions politiques

CO-DIRECTEUR : Eric Anguenot
 RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick Isely
 JOURNALISTE : Xavier Fantoli
 RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte
 PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Ferrandez
 CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30).

Q U A R T I E R S

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Besançon et l'Armée unies pour le meilleur



L'ACTUALITÉ

Saint-Claude

28 Un pont habillé de neuf

Planoise

29 Salah Gaham, un an déjà

Centre Ville

30 Un endroit pour buller

Clairs Soleils

31 Les derniers jours de «la Banane»

PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
 PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat
 IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
 DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Octobre 2006.
 ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
 TIRAGE : 66 000 exemplaires
 Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Festival

32 Musiques libres pour esprits libérés

Philippe Romanoni parle de la 6^e édition d'un Festival pas comme les autres.

Exposition

33 "Le théâtre de Besançon"

SPORTS & LOISIRS

Basket-Ball

36 Le BBCD comme jamais !

Bridge

37 Nicolas Chauvelot, cartes sur table

Handball

38 L'ESB F en cure de rajeunissement

Jardinage

39 Installez vos bulbes

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Albert Métin fut-il un traître ?

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

En avant les musiques !

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
 Maire de Besançon
 Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



A peine les dernières notes du Festival International de Musiques de Besançon-Franche-Comté se sont-elles envolées, que voici venu le temps de la toute première édition du Festival "Musiques de Rues".

Au détour des rues et des ruelles, des places et des placettes, des cours et des arrières cours, dans des lieux improbables où les sons jouent avec les murs de la ville, nous vous offrons trois jours de fête culturelle, qui réuniront plus de 600 musiciens et 100 bénévoles. Au fil de cet événement exceptionnel, unique en France et entièrement gratuit, venez découvrir les musiques du monde, les musiques actuelles, les fanfares populaires, le jazz, les musiques improvisées et tous les inventeurs de machines sonores plus mystérieuses et magiques les unes que les autres.

Ce festival est l'aboutissement d'une volonté : faire de Besançon la capitale des musiques, dans le Grand Est de la France. Parce que la musique est pour chacun un moment d'échanges, de rencontres et de plaisirs.

Ce festival est aussi l'aboutissement du travail d'une équipe, celle de François-Xavier Ruan et de Pascal Esseau, qui ont travaillé d'arrache-pied, avec les services de la Ville, pour associer tout le territoire de l'agglomération, les

associations, les fanfares, les harmonies, certaines écoles de musique, dans une farandole multicolore où elles côtoieront des artistes talentueux du monde entier.

Ce festival, enfin, est l'aboutissement de la réunion de la Ville, de la Communauté d'Agglomération et du Casino Barrière, qui ont voulu, ensemble, offrir à Besançon et à la Franche-Comté un nouveau grand rendez-vous culturel. Les soutiens du Conseil Régional, du Conseil Général, de Kéolis, du réseau Ginko, de la Caisse des Dépôts et de la DRAC, ont été très précieux et je remercie ici toutes celles et tous ceux sans qui cette manifestation n'aurait pas été possible.

Je souhaite longue vie à ce nouveau festival et je vous invite à y venir très nombreux. C'est d'abord vous, Bisontines et Bisontins, qui serez les ambassadeurs d'un moment qui prouve que l'art et la fête, quand ils s'épousent harmonieusement, donnent du sens au plaisir.

*Très sincèrement,
 Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Association

4 Un mal... des mots

Bisontin à l'honneur

7 Denis Weil, serveur du sport

Economie

8 La linguistique au service de l'industrie

Santé

10 Don du sang : les multiples visages de l'EFS

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
 2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
 Tél : 03.81.61.50.50
 Fax : 03.81.61.59.45.
 E-mail : patrick.isely@besancon.fr
 xavier.fantoli@besancon.fr
 Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
 Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATION

Un mal... des mots

Au 03.81.52.17.17., 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an, il y a quelqu'un à qui parler. La cinquantaine d'écouter-bénévoles de SOS Amitié sont toujours là pour ceux que la détresse morale harcèle jusqu'à l'envie d'en finir. Depuis 1953 en France, et depuis 1973 à Besançon, cette association reconnue d'utilité



publique, se consacre à la lutte contre le suicide.

Il existe dans l'Hexagone 49 de ces postes où trouver, dans l'anonymat, une oreille attentive et du réconfort. « Nous recueillons tout ce que la vie peut charrier d'idées noires. Pour cela, nos écouter-bénévoles reçoivent une formation gratuite de 3 mois. Car l'on entend des choses très dures. Il y a eu l'an dernier 800 000 appels liés au sentiment de

solitude (deuil, vieillesse, isolement), à la dépression (après un divorce, un licenciement, un traumatisme...), à l'acte même de suicide, à la violence sexuelle (viol, inceste) », explique Michel Vasseur, vice-président de l'association SOS Amitié Besançon présidée par André Roth.

« En 1998, nous avons eu à Besançon 8 744 appels et 18 754 en 2005 ! Depuis la création de SOS Amitié, les chiffres ne font qu'augmenter. » Constat amer qui renforce la motivation. « Pour pouvoir financer la formation continue des écouter-bénévoles, nous organisons deux fois par an, une collecte de livres dans un hypermarché de Châteaufarine. Dans la foulée, après tri, nous proposons une foire aux livres programmée les 20, 21 et 22 octobre au gymnase de Fontaine Ecu. »

Avis donc aux lecteurs et à ceux qui auraient du temps à consacrer à la forme la plus grave de désespoir en devenant, pourquoi pas, écouter-bénévole. Toujours en quête de bonnes volontés supplémentaires et motivées, SOS Amitié serait ravie de les accueillir et de les former.

SOS Amitié - BP 1572
25009 Besançon Cedex.
Tél. : 03.81.52.17.17.

JEUNES

Formation professionnelle et apprentissage

Tous les ans, plusieurs milliers de jeunes sortis de l'éducation nationale démarrent leur vie active grâce à un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. De nombreux autres suivent des formations professionnelles préqualifiantes ou qualifiantes grâce aux dispositifs de formation du Conseil Régional de Franche Comté et de l'Etat.

Sur Besançon, de nombreuses formations démarrent à l'automne. Le nombre total d'actions engagées en 2006/2007 devrait répondre aux importants besoins qui sont recensés tous les ans par la Mission Locale Espace Jeunes.

Les formations proposées permettent d'atteindre des niveaux allant du CAP à Bac + 5 et concernent principalement les secteurs d'activités de l'économie porteurs d'emploi. Cela représente plus de 400 formations sur la zone de Besançon.

Où se renseigner ? A la Mission Locale Espace Jeunes (si vous avez moins de 26 ans) ou dans une permanence de quartier. L'offre de formation est également consultable au cyberspace de l'espace Jeunes via le portail formation emploi du Conseil Régional.

Mission Locale Espace Jeunes - 5, rue de la Cassotte - tél. : 03.81.85.85.85.

EN BREF

SPA

VENTE D'AMITIÉ

La vente d'amitié annuelle de la Société protectrice des animaux (SPA) aura lieu les 28 (14 h - 18 h) et 29 octobre (10 h - 18 h) au Kursaal, salle Proudhon. L'occasion de faire acte de générosité envers les animaux en fréquentant les nombreux stands en place : brocante, fleurs, cadeaux, bazar, pâtisseries, buvette... Renseignements au 03.81.81.17.99.

TAMBOUR BATTANT AIDE AUX DEVOIRS...

Les devoirs, c'est bien plus sympa quand on est accompagné. Du CP à la 3^e, tous les lundis, mardis et jeudis de 16 h 30 à 18 h 30 et les mercredis de 10 h à 12 h, les bénévoles de Tambour Battant assurent un soutien scolaire de qualité. Afin de faire plus encore, l'association lance un appel aux accompagnateurs bénévoles qui voudraient la rejoindre. Contact : Tambour Battant - 6, rue de la Madeleine. Tél.: 03.81.81.47.39. Courriel : tambour.battant@wanadoo.fr

... ET ATELIER INFORMATIQUE

L'atelier d'initiation et d'internet pour tous reprend ses activités tous les mercredis de 20 h à 21 h 30 ou les samedis de 14 h à 15 h 30. Les inscriptions se font sur place ou à la permanence de l'association Tambour Battant le lundi de 18 h 30 à 19 h 30. Contact : Michel Rabbe au 03.81.81.40.80. ou 06.77.04.48.77.

HATHA YOGA COURS COLLECTIFS

Dispensés par Christine Tarby, ces cours collectifs de la forme de yoga la plus pratiquée en occident proposent un ensemble de techniques pour acquérir ou maintenir une bonne santé et favoriser une vie plus équilibrée et plus harmonieuse. Ils ont lieu le mardi à l'atelier Fontaine-Argent et les mardis et jeudis salle Zen&kilibre, ZI de Thise. Contact : association Lucioles - tél : 03.81.56.94.78.

MONTJOUX ANCIENS DU LYCÉE

Créée dernièrement, l'association des Anciens du lycée Montjoux vise à promouvoir l'image de cet établissement, trop rarement mise en avant aux plans culturel, éducatif et économique, à faciliter les liaisons lycée-entreprise et porter un regard sur le devenir des élèves. Informations complémentaires auprès de Luc Girardot, président, à l'adresse suivante : LP Montjoux 25, avenue du Commandant Marceau BP 1635 - 25010 Besançon Cedex.

PUBLICATION

"Cent Voix" sort en kiosque

Soutenu par une vingtaine de partenaires comme Emmaüs, le CHU, les maisons de retraite, l'Adapei, le n° 1 du tout nouveau journal "Cent Voix" est en kiosque et chez les libraires bisontins depuis le 22 septembre. Créé à Besançon par la toute jeune association du même nom, "Cent Voix" poursuit plusieurs objectifs : faciliter et à la fois s'enrichir de l'expression des plus fragiles d'entre nous (malades physiques ou mentaux, personnes âgées ou en situation de précarité, détenus...) et par là-même lutter contre la misère et la pauvreté. « Nous espérons redonner de l'espérance à tous ceux que nous pourrions toucher, ceux qui sont dans la solitude de la maladie ou de l'exclusion sociale, en leur offrant la possibilité de mener une action solidaire », explique le directeur de la publication. Les bénéfices générés pas la vente seront en effet reversés au profit d'actions de solidarités locales ou internationales (soutien à la communauté Emmaüs de Madagascar, à l'association Karibu Kinshasa ou encore à la création d'ateliers d'écriture en milieu carcéral). A la lecture des cinquante pages de ce premier numéro, "Cent Voix" remplit sa mission : interpeller le plus grand nombre pour que changent les regards sur la différence.

"Cent Voix" : 3,50 €.



ASSOCIATION

Un relais pour la citoyenneté européenne

Créée en juin dernier pour être « le relais officiel d'information de l'Union européenne », l'association "Europe en Franche-Comté", financée conjointement par l'Union européenne ainsi que la Ville de Besançon, le Conseil général et le Conseil régional à parts égales, vient d'élire son bureau. Regroupant en son sein d'autres associations concernées par la même thématique (Mouvement Européen, AED, UFCS, CLA, Union pour une Europe fédérale...), "Europe en Franche-Comté" est désormais présidée par Jean-Claude Chevailler. A ses côtés, deux vice-présidents (Eric Durand et Danièle Têtu), une trésorière (Danièle Poissenot) et une secrétaire (Catherine Comte-Deleuze). La création de l'association a également conduit à l'embauche de deux chargés de mission et d'une secrétaire. Les locaux qui abriteront "Europe en Franche-Comté", au 140 grande Rue, devraient ouvrir, selon son président, avant la fin de l'année.

JEUNES

Vous souhaitez pratiquer une activité de loisirs ou un sport pendant l'année ? De nombreuses possibilités existent à Besançon et environs. Pour vous aider à choisir l'activité de votre choix, le CRIJ a réalisé des fiches d'information qui recensent, pour chaque sport ou loisir, les organismes, clubs, associations ou maisons de quartier dans lesquelles il est possible de les pratiquer. Ces fiches sont en consultation au CRIJ ou en ligne. CRIJ -27, rue de la République. Tél. : 03.81.21.16.16. Site : www.jeunes-fc.com

COMMERCES

RESTAURANT LUCULLUS

Yann Prouteau est un homme heureux. A 33 ans, il réalise enfin son rêve de gosse : tenir son propre restaurant. « J'ai toujours aimé transmettre mon plaisir de la bonne cuisine : en 18 ans, ma femme n'a jamais touché une casserole ! ». Alors, en 2004, il quitte son métier d'imprimeur et décide de se lancer, un simple CAP de cuisine en poche. En formation chez les meilleurs restaurateurs locaux, il apprend vite, très vite. Désormais gérant du Lucullus, au 46, rue Battant, il vit pleinement sa passion, pour le plaisir d'une clientèle séduite par ses spécialités franc-comtoises préparées avec amour et servies avec le sourire. Lucullus - 46, rue Battant. Tél. : 03.81.81.57.45.



ENR 25

Récupération des eaux pluviales, installation d'éoliennes domestiques, utilisation de l'énergie solaire : les énergies renouvelables se développent pour le bien de tous. Société d'étude et de conseils, ENR25 apporte des solutions globales et adaptées aux entreprises, aux collectivités, mais aussi aux particuliers désireux de mesurer leur impact sur l'environnement. « Bientôt, les énergies renouvelables seront partout », explique avec conviction Alexis Jacob, son fondateur. « Ce n'est pas seulement une démarche écolo, le choix d'utiliser les énergies renouvelables est très intéressant financièrement, notamment pour les industriels et les exploitants agricoles ». Un vrai projet d'avenir.



ENR25 - 4J, chemin de Palente. Tél. : 03.81.47.22.89. Courriel : enr25@free.fr

► BISON TIN A L'HONNEUR

Denis Weil, serviteur du sport

Condamné à se déplacer dans un fauteuil depuis un dramatique accident de ski à l'âge de 20 ans en 1970, Denis Weil fait figure aujourd'hui de pionnier du sport pour handicapés. «A l'époque, les activités sportives pour handicapés étaient peu nombreuses. La naissance de la Fédération française Handisport en 1977 puis celle du Comité de Franche-Comté en 1978 ont favorisé leur développement», rappelle ce spor-

jouer les autres qu'à une quelconque volonté d'être le leader. Balle en mains, je ne veux être qu'un simple élément du collectif et, en aucun cas, le président du club». A la tête de l'association de la route de Gray depuis 1980, Denis Weil peut se flatter d'avoir beaucoup œuvré pour en assurer l'évolution. Et le résultat est éloquent : 1 200 adhérents permanents, 900 passagers (stages avec ou sans hébergement, accueil

de structures comme les Salins de Bregille par exemple), 20 000 entrées par an à la piscine couverte et chauffée, une dizaine de salariés (handicapés, valides et personnes en difficulté sociale) dont un directeur, un maître de manège et un maître nageur. «C'est une véritable petite PME ouverte à tous (valides, handicapés mentaux et physiques, scolaires) mais dirigée statutairement par des handicapés», ajoute celui qui, fin août, à l'occasion d'un match de préparation de l'équipe de France espoirs de basket fauteuil, a fêté entre amis son jubilé au palais des sports. «Je ne prends pas ma retraite des planchers mais je vais ralentir la cadence car le championnat avec des déplacements souvent lointains représente un gros investissement en temps». Un temps précieux que la gestion au quotidien du Centre accapare beaucoup. «De bien connaître la pratique sportive m'aide à mieux diriger le COPC même si je m'efforce de ne pas mélanger les genres. Après une série de travaux d'aménagement, l'heure est aujourd'hui à la consolidation de nos multiples partenariats (haras, CREPS, cirque Passe-Muraille...) et à un recentrage affirmé sur les loisirs», conclut Denis Weil. ■

Pratiquant assidu et dirigeant : deux façons de s'investir au quotidien.

tif accompli, à la fois basketteur, tennisman, skieur et, à l'occasion, navigateur au long cours. «Pour les deux premières disciplines, les équipements sont les mêmes que pour les valides. Seules les règles sont adaptées», précise-t-il. Parallèlement à son travail au sein de l'entreprise textile familiale, Denis Weil participe en 1976 à la création de l'équipe de basket fauteuil du Centre Omnisports Pierre Croppet (COPC) dont il est toujours l'un des meneurs en Nationale 2. «Cela correspond davantage à mes qualités physiques et au fait que j'aime faire



▲ PRATIQUANT ASSIDU ET DIRIGEANT : DEUX FAÇONS DE S'INVESTIR AU QUOTIDIEN.

► COMMERCES

A2MICILE

Un travail soigné, fait par une personne expérimentée, tel est le credo de A2Micile, société bisontine spécialisée dans le service aux personnes à domicile. Ménage, repassage, garde d'enfants, petit bricolage, soutien scolaire : l'offre est complète, et assurée avec sérieux. «Notre objectif, c'est la qualité du service, souligne Joël Suty, gérant de l'enseigne, nous savons nous adapter aux besoins du client, et pouvons intervenir ponctuellement ou plus régulièrement, via une formule d'abonnement». Avis aux chercheurs d'emploi : A2micile recrute.

A2MICILE - 27, rue du Petit Charmont. Tél. : 06.32.13.42.63. Site : www.a2micile.com



► EN BREF

JOURNAL

"HANDI ACTU" EN LIGNE

S'il manquait un véritable outil de communication entre les associations régionales concernées par le handicap et fédérées par la Mission handicap du CCAS, ce vide est à présent comblé : depuis le 15 septembre, un journal électronique baptisé "Handi actu", accessible depuis le portail de la Ville, permettra à ces associations de communiquer sur leurs actions, leurs domaines d'intervention, leurs publics ou l'environnement législatif et réglementaire. Au programme de cette "newsletter" : agenda, coups de projecteur, actualités et informations renouvelées régulièrement. www.besancon.fr

STAGES Bafa

AVEC L'AROEVEN...

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale propose deux stages Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs) dans sa base de plein air de Rochejean : un de formation générale du 28 octobre au 4 novembre et un d'approfondissement Petite enfance du 25 au 30 octobre.

Contact : AROEVEN - 10, rue de la Convention. Tél. : 03.81.88.20.72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

... ET L'UFCV

De son côté, l'Union française des centres de vacances de Franche-Comté organise quatre stages Bafa : deux de formation générale dans le Doubs du 28 octobre au 4 novembre et du 26 au 29 décembre ; deux d'approfondissement du 30 octobre au 4 novembre et du 26 au 31 décembre.

Contact : UFCV - 6, boulevard Diderot. Tél. : 03.81.47.48.10. Courriel : amichaud@ufcv.asso.fr ; site : www.ufcv.asso.fr

JEU

LES 7 VIES DE CÉLESTIN MEYNARD

A l'approche de la Semaine de la solidarité internationale, un grand jeu, organisé par Récidev, permettra à un heureux gagnant de partir pour un voyage de tourisme solidaire en Tunisie. Jusqu'au 5 novembre, des énigmes vont paraître tous les dimanches dans l'Est républicain. Le grand vainqueur sera connu après tirage au sort lors d'une soirée festive ouverte à tous, le 17 novembre à 19 h au Kursaal. Le programme et le règlement du jeu sont disponibles sur www.lasemaine-fc.org





ÉCONOMIE

AVEC HELENA MORGADINHO ET SÉVERINE VIENNEY, SOURIRE ET INNOVATION VONT DE PAIR.

La linguistique au service de l'industrie

la Recherche par le prix spécial 2006 que décerne Oséo Anvar aux jeunes diplômés créant une entreprise innovante. A leurs côtés, deux linguistes et un informaticien, bisontins comme elles et formés aussi à Besançon, participent au développement d'un logiciel de text mining surclassant les actuels systèmes d'analyse de contenus écrits, basés sur l'identification de mots-clés et/ou le comptage statistique, et qui ignorent une part importante du sens. L'idée de cet outil baptisé ERDILex CRM (pour Customer Relation Management) est de fournir aux entreprises la possibilité d'un décryptage subtil et instantané de l'ensemble des messages écrits qu'elles reçoivent. « Nous commercialisons notre logiciel auprès de grands groupes industriels qui étaient très demandeurs d'un outil

fiable, c'est-à-dire d'une grande finesse. » Une fois installé, le logiciel est de pratique simple : on entre le texte (mail, courrier, transcription d'appels) et l'interface graphique répertorie aussitôt les concepts en présence. L'objectif, c'est l'amélioration de la relation client (fidélisation), de la qualité du produit (contrôle, marketing...), donc l'ajustement de la prestation ou du produit à un marché toujours plus exigeant. Par extension, ERDILex IE est une seconde application dans le domaine de l'intelligence économique (sites, presse, information écrite diffuse) et de la gestion de connaissance (sélection thématique, dossiers, base de données,...).

ERDIL - TEMIS Incubateur
18, rue Savary.
Tél. : 03.81.66.65.29.

« On était loin d'imaginer l'investissement personnel en temps et en énergie que la création d'entreprise exige mais c'est passionnant », confie Helena Morgadinho et Séverine Vienney, toutes deux docteurs en sciences du langage - issues du laboratoire Tesnière - et créatrices d'une société encore en incubation au sein de TEMIS Innovation. Des efforts et une originalité de projet qui leur ont valu d'être distinguées au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de

FORUM

Handicap et environnement

Pour sa deuxième édition, le Forum européen du handicap s'intéressera à la situation des personnes handicapées en France par rapport à celle d'autres pays européens, tout en présentant les conséquences au plan local de l'ouverture de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). En effet, pour Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux Actions en faveur des personnes handicapées, « la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées devrait apporter des changements importants dans la vie quotidienne de celles-ci ». Cette journée, axée autour du thème "handicap et environnement", accueillera une soixantaine d'exposants et verra la mise en place d'un pôle emploi. Elle s'arti-

culera également autour de conférences de Bruno Gaurier, de l'APF (Association des paralysés de France) ; Paulette Guinchard, députée du Doubs ; Jean-Marie Bart, vice-président du Conseil général ; Sylvie Mathévon, directrice de la MDPH et Marie-Marguerite Dufay, vice-présidente du Conseil régional et du Centre communal de l'action sociale. Pour Jean-Louis Fousseret, ce Forum illustre bien « la continuité de l'action du CCAS et symbolise concrètement l'ouverture en réunissant de nombreux partenaires tels que les représentants des villes jumelées, le Conseil général, les associations et les fournisseurs... »

Vendredi 20 octobre - Micropolis Hall A1 - à partir de 8 h.
Contact : CCAS, Mission Handicap.
Tél. : 03.81.41.22.80.
Site : www.besancon.fr



CONGRÈS

Usagers des transports

Avec le soutien des Conseils général et régional, et de la Ville de Besançon, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports tiendra son congrès national le 28 octobre au Kur-saal. Présente sur tous les fronts de défense et de promotion des transports publics, la FNAUT, présidée en Franche-Comté par François Jeannin, invite les Bisontins à assister à une table ronde à partir de 10 h dont le thème sera : « Face aux deux défis constitués par la dépendance pétrolière et le changement climatique, comment réagir et comment financer la politique des transports ? ». D'une totale actualité, cette thématique correspond aux préoccupations environnementales, économiques et énergétiques de chaque usager.

RÉTRO

3 septembre : guinguette

UN DIMANCHE DE FÊTE AU SON DU PIANO À BRETTELLES.

Mis en appétit la veille par un thé (très) dansant, les participants à la quatrième Guinguette de la Gare-d'Eau ont à nouveau fait de ce rendez-vous festif organisé par la Ville une franche réussite. Au son de l'accordéon de Pierre-Alain Krummenacher et de la musique du groupe Calycanthe, Bisontins, jeunes et moins jeunes, par centaines, ont investi le chapiteau dressé pour l'occasion pour s'enivrer de valse, tangos, slows et autres rumbas. Et pendant ce temps, à l'extérieur, sous un



soleil complice, la tyrolienne et les gaufres pour les enfants, la bronzette et la buvette pour plus grands, laissaient flotter l'espace d'un dimanche un ultime parfum de vacances.



ACCUEIL CHALEUREUX POUR FRANÇOISE FELLMANN ET DANIEL GUÉRAULT À LA MATERNELLE LAMARTINE.

4 septembre : rentrée

Comme chaque année, la rentrée scolaire a suscité une certaine effervescence bien compréhensible en particulier au niveau des enfants, qui faisaient leurs premiers pas en maternelle, et de leurs parents. Lors d'une visite à l'école maternelle Lamartine puis à l'école élémentaire de la Viotte, deux établissements parmi d'autres ayant subi d'importants travaux de rénovation durant l'été, Françoise Fellmann, Première adjointe en charge de l'Éducation et de la Petite Enfance, ainsi que Daniel Guéroult, inspecteur d'académie, ont pu apprécier la qualité des installations et recueillir la satisfaction de leurs utilisateurs.

PORT-DOUVOT A ATTIRÉ DE NOMBREUX VISITEURS.

9 septembre : inauguration

Modernisée grâce à de lourds investissements à hauteur de 15,8 M€ sur quatre ans, financés par la Ville et l'Agence de l'eau (40 %), la station d'épuration de Port-Douvot, d'une capacité de 200 000 équivalents habitants, a ouvert largement ses portes au public. En réduisant considérablement le déversement direct des eaux d'orages dans le Doubs, en assurant le traitement de l'azote et en



affichant un rendement de 94 %, tout près des meilleures de l'Hexagone, la station bisontine fait preuve désormais d'une efficacité remarquable. « Et ce, souligne Jean-Louis Fousseret, sans que le taux de la taxe d'assainissement n'ait été augmenté depuis 1997 ».

EN BREF

SOS AMITIÉ FOIRE AUX LIVRES

Vendredi 20 octobre (15 h - 20 h), samedi 21 (10 h - 19 h) et dimanche 22 (10 h - 17 h), SOS Amitié vous attend nombreux pour soutenir son action à l'occasion de sa traditionnelle Foire aux livres, au gymnase Fontaine Ecu. Contact : SOS Amitié - BP 1572 - 25009 Besançon Cédex. Tél. : 03.81.51.25.38. Courriel : sosabesac@wanadoo.fr

VIDE-GRENIER GRETTE-BUTTE

Organisé par les associations "Miel d'acacias" et "Brûlard ensemble", le traditionnel vide-grenier du quartier Grette-Butte est programmé le dimanche 8 octobre, de 8 h à 17 h, aux abords de la Maison de quartier. Contact : Joël Zerovec au 06.07.40.75.44.

CRAM

CHANGEMENT D'ADRESSE

Si vous percevez une retraite de la CRAM Bourgogne - Franche-Comté et que vous avez récemment changé d'adresse, pensez à communiquer rapidement celle-ci par écrit, accompagnée de votre numéro de retraite et d'immatriculation à la sécurité sociale, à la CRAM Bourgogne - Franche-Comté - service paiements - 21044 Dijon Cédex.

SECOURS POPULAIRE FOIRE AUX LIVRES ET BRADERIE DE VÊTEMENTS

Samedi 14 (14 h - 18 h) et dimanche 15 octobre (10 h - 18 h), la galerie de l'Ancienne Poste (98, Grande rue) sera le théâtre d'une Foire aux livres proposée par le Secours populaire français. Mardi 17, mercredi 18 (9 h - 18 h) et jeudi 19 octobre (9 h - 12 h), la même association organise une braderie de vêtements à la Malcombe. Contact : Secours populaire français - 13 E, rue Brûlard. Tél. : 03.81.81.63.91.

APAJH

APPEL À CANDIDATURE

Conçue pour sensibiliser l'opinion publique, valoriser et faire connaître les initiatives qui permettent la participation à la vie sociale, culturelle et professionnelle des personnes en situation de handicap, la 3e édition des Trophées de l'APAJH (Association pour adultes et jeunes handicapés) est ouverte aux organismes publics et privés européens. Cinq trophées récompenseront des réalisations exemplaires. La date de clôture des inscriptions est fixée au 5 janvier 2007. Les dossiers de candidatures sont téléchargeables sur : www.apajh.org Renseignements complémentaires au 01.55.39.56.00.

SANTÉ



UN GESTE
SIMPLE EN
FORME D'ACTE
DE SOLIDARITÉ.

Don du sang : les multiples visages de l'EFS

Cet été, l'Etablissement Français du Sang (EFS) a mené campagne pour la collecte de sang ; cela a porté ses fruits. L'occasion de revenir sur les missions d'un organisme bien connu pour ce rôle premier mais dont les domaines de compétences sont plus vastes et très pointus.

Structure nationale de type EPIC (Etablissement Public Industriel et Commercial), l'EFS regroupe 18 antennes régionales dont celle de Bourgogne Franche-Comté implantée à Besançon. Au total, en 2005, 146 936 prélèvements (dont 121 369 de sang total, et le reste en prélèvement spécifique plasma/plaquettes) ont été comptabilisés. Au nombre de 83 000, les donneurs régionaux représentent un peu plus de 5 % de la population française des donneurs, avec un très bon point pour les 18-25 ans (34 %). Les dons sont destinés aux personnes atteintes de leucémie, de cancers, d'hémophilie, ou ayant subi une hémorragie (accident, opération, accouchement), mais aussi aux grands brûlés. Il faut savoir que le sang collecté est majoritairement utilisé localement (80 % environ), une proportion variable partant à l'EFS Ile-de-France.

Les associations de donneurs, groupées au sein de la Fédération française pour le don du sang bénévole, participent activement à promouvoir ce geste simple qui sauve des vies. Il en existe une certaine en Franche-Comté et Besançon a la sienne : l'Amicale pour le don du sang, présidée par Yannick

Groleau. A Besançon, les collectes ont lieu chaque jour à l'EFS, et tous les deux mois à la salle Proudhon du Kursaal. « *Le problème n'est pas tant le manque de donneurs, explique Evelyne Genevois, responsable de communication, que le manque de régularité des dons : nous alternons déficit et excédent de sang. Ce qui est certain, c'est que la demande augmente alors que le nombre de donneurs stagne.* »

Au-delà de la médecine transfusionnelle, l'EFS, c'est également l'ingénierie cellulaire (techniques de manipulation, transformation et qualification de la cellule), la biologie médicale (fonction laboratoire), et le développement de liens et de partenariats avec la recherche fondamentale ou appliquée (Université, INSERM, les CHU). De même, l'EFS BFC est la banque nationale de sang placentaire (centralisation et conservation de placenta).

Etablissement Français du sang

1, boulevard Fleming.

Tél. : 03.81.61.56.15.

Horaires d'ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8 h à 17 h ; mercredi et samedi de 8 h à 12 h. Site :

www.dondusang.net

Association bisontine :

Amicale pour le don du sang

Tél. : 03.81.80.19.92.

Prochaine collecte salle Proudhon du Kursaal : 9 novembre de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30.

COMMERCE ET TOURISME

"MARCHÉ EUROPÉEN"

Du samedi 14 au lundi 16 octobre, se déroulera place de la Révolution

un Marché européen. A l'initiative de l'Union Européenne du Commerce Ambulant, ces Marchés européens se déroulent une fois par an. Après

Strasbourg en 2005, c'est Besançon qui a décroché la timbale cette année face aux candidatures de Bordeaux et Barcelone.

Durant 3 jours, des commerçants non sédentaires issus de tous les pays d'Europe et sélectionnés par leur fédération nationale pour la qualité de leurs produits viendront proposer à la vente produits alimentaires ou manufacturés. C'est donc à un véritable tour d'Europe que seront conviés les visiteurs qui pourront, au gré des allées passer d'un pays et d'une langue à l'autre.

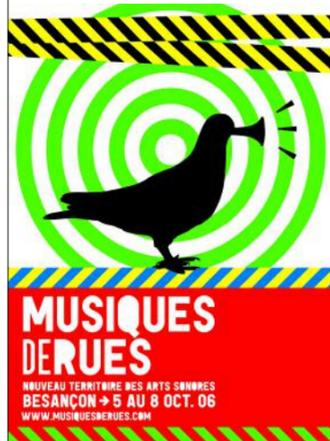
A l'occasion de l'inauguration de ce Marché, samedi à 11h, la Ville de Besançon, représentée par Jean-Louis Fousseret, recevra le drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe.

"COMMERCE EN FÊTE"

Début en fanfare pour l'Office de Commerce et de l'Artisanat de Besançon : en effet, du 4 au 14 octobre, l'ensemble du commerce de la ville sera en fête pour accompagner les grands événements bisontins du mois, le Festival des Musiques de Rues et le Marché européen. Sans obligation d'achat bien sûr, les visiteurs seront invités à jouer dans les 500 magasins identifiés "coup de cœur" pour gagner des voyages en Tunisie et 10 000 € de bons d'achat.



Musiques de Rues : une arrivée en fanfares !



Pendant quatre jours, "Musiques de Rues" premier du nom se vivra comme un instant de partages, de rencontres, de découvertes. Un festival très singulier, un événement populaire et festif dédié aux arts sonores.

Jean-Louis Fousseret le promet, « Musiques de Rues sera un grand moment festif et populaire pour Besançon, son agglomération et pour toute la Franche-Comté, avec l'espoir que ce festival devienne demain une référence nationale, voire européenne. » Avant cela une chose est certaine, pendant quatre jours, et pour sa première édition, tous les saltimbanques, musiciens et "fanfarons" auront droit de cité dans l'enceinte même de la ville. « Ce festival soulignera la dimension culturelle de la capitale régionale ou la dimension régionale de la capitale culturelle ! », plaisante Pascal Esseau, l'un de ses deux directeurs. Après des mois de préparation, le festival s'installe au cœur même de l'agglomération pour quatre jours d'effervescence, et les moyens ne manquent pas pour que cette première édition soit un moment de partage, de rencontres, de convivialité... En effet, la création de



▲ EN DÉAMBULATION DANS LES RUES, LE BOLLYWOOD BRASS BAND DÉPOSERA L'INDE À VOS PIEDS.

« Une aventure entre public et artistes. »



▲ DJ DEE NASTY, PIONNIER DU HIP-HOP FRANÇAIS, FERA VIBRER UNE BLOCK PARTY. BIENVENUE À BESANSOUND !

cet événement, (initié par la Ville de Besançon, le Grand Besançon, le Casino Barrière avec le soutien de la Région Franche-Comté, le Conseil général du Doubs, le groupe Kéolis, le réseau Ginko, la Caisse des Dépôts et la DRAC) porte l'ambition de rassembler toute une population, tout un territoire autour des arts sonores, avec la conviction que la culture est au cœur de la cité. « Une ville qui se transforme en scène de spectacle gigantesque, ça c'est unique, reconnaît François-Xavier Ruan, co-directeur de l'événement. Ça se fait déjà pour le théâtre ou les arts de la rue, mais jamais pour la musique. A ma connaissance, peu de villes ont l'audace de dire banco, on y va ! Et par ville, j'entends Agglo, Département, Région... Car l'implication de toutes les collectivités autour de nous est remarquable. »

Effectivement, le soutien des partenaires est total et l'adhésion au

► ENGAGEMENT

Sport, musiques et solidarité

Point étonnant que le Hot 8 Brass Band ouvre le match de basket entre le BBCD et Strasbourg, le samedi 7 octobre, car pendant les quatre jours du festival, c'est toute une ville qui va vibrer au son des musiques de rues. Toute une ville, et l'univers du sport n'échappera pas à cet engouement populaire et festif, en vivant lui aussi aux rythmes de cette fanfare aux cuivres en fusion, profondément ancrée dans la tradition de swing et de jazz de sa Nouvelle-Orléans natale. Mélange improbable ? Pas si sûr, car la présence du Hot 8 Brass Band (régulièrement engagé par la NBA et la NFL, les ligues américaines de basket et de football) promet un moment intéressant, à la fantastique énergie communicative. Mais c'est aussi un grand élan solidaire qui anime le club de basket bisontin en recevant cette fanfare inimitable. En effet, il reversera les bénéfices de sa traditionnelle tombola, ainsi qu'un don exceptionnel au Hot 8 Brass Band, ambassadeur de la fondation "Save our brass", mouvement destiné à venir en aide aux musiciens sinistrés de la Nouvelle-Orléans après le passage de Katrina.

Match : BBCD - Strasbourg - Palais des sports - 20 h
Concert : Friche Supérieur - minuit

► EN CHIFFRES

Musiques de Rues, c'est...

Plus de **50** formations et compagnies invitées,
Plus de **600** musiciens dans les rues,
Une **centaine** de bénévoles,
31 lieux de spectacles...

Mais c'est aussi...

4 431 pains commandés à la boulangerie,
Et **300** kilos de pommes de terre !
1 510 mètres de nappes,
118 km de câble électrique.



▲ LE HOT 8 BRASS BAND, ENTRE SWING, FUNK CHALOUPÉ ET ENGAGEMENT SOLIDAIRE.

▶ PORTRAITS



3 questions à François-Xavier Ruan et Pascal Esseau, directeurs du festival

L'ouverture du festival est un grand moment, n'est-ce pas ?

Le coup d'envoi de Musiques de Rues est effectivement axé autour d'un spectacle qui va associer, autour de Granvelle, des musiciens professionnels et amateurs, la compagnie Ducoin et deux harmonies de l'agglomération, l'Harmonie de Pouilley-les-Vignes et la Concorde de Saint-Ferjeux. Voilà vraiment tout le symbole du festival. Après ce spectacle dans le kiosque, quelques fanfares iront dans les rues, ensuite ce sera le concert de Camel Zekri dans la cour du musée du temps, puis le concert d'une formation connue à Besançon, Ceux Qui Marchent Debout. Il ne faut surtout pas rater le coup d'envoi !

Vous avez concocté une programmation très originale...

C'est un programme qui, artistiquement, essaie d'associer la carpe et le lapin entre une esthétique volontairement contemporaine mais avec une couleur très accessible, pour faire découvrir au public des choses qui sortent des sentiers battus. Il y aura de grands moments populaires et d'autres un peu plus décalés, mais tout le monde pourra y trouver son bonheur...

A quoi tient l'originalité de ce festival ?

Ce qui est unique, ce n'est pas de faire des fanfares dans la rue, mais ce qui le rend unique en France, c'est la puissance de frappe qu'on met autour des musiques de rues, c'est la largeur de vue, la "largeur d'oreille" des esthétiques que l'on a voulu transversales. Nous avons tout pris : musiques du monde, jazz, musique contemporaine... Et c'est la présentation de ces musiques-là, de façon originale, qui fait que ce festival est unique. Trois jours de musiques, à la portée de tout un chacun.

projet unanime. Qu'il s'agisse de Raymond Forni, président de la Région, « heureux de participer au lancement d'un événement culturel majeur pour l'ensemble de la Franche-Comté » ; de Claude Jeannerot, président du Département, fier « d'un festival singulier et pluriel qui ravira petits et grands » ; de Jean-Yves Pralon et Albert Depierre, vice-présidents de la CAGB, enthousiasmés par cette « sève culturelle, nourriture musicale partagée par la ville et le monde » ; de Christian Godet, directeur du Casino Barrière,



▶ EMBARQUEZ AVEC LE DUO BODART ET RICHARDOT POUR UN VOYAGE ONIRIQUE...

▶ HARMONIE

Les Chaprais en fanfare...

Ils seront près de soixante-dix musiciens de l'Harmonie des Chaprais à s'installer sous le kiosque de la place Granvelle, vendredi 6 à 19 h 30. Durant une heure, cet orchestre que l'on peut presque qualifier "d'inter-générationnel" (de 13 à plus de 75 ans) jouera un répertoire varié, de la musique celtique, en passant par des airs connus par les jeunes (Crazy frog)... et les moins jeunes (Armstrong). Car si Musiques de Rues draine des artistes de tous pays et de tous horizons, la Ville de Besançon tenait à impliquer les musiciens du cru, qui témoignent aussi de la dynamique locale. « Nous sommes heureux de participer à cette grande fête



et de pouvoir être confrontés à des orchestres venus d'ailleurs, souligne Jean-Marie Lagrange, président de l'Harmonie. Aucune programmation ne nous a été imposée par les organisateurs : nous avons choisi de proposer un concert statique, pour que le public découvre une prestation de qualité et puisse écouter la valeur de nos instrumentistes. » Locaux et (inter)nationaux seront donc au rendez-vous, mais aussi sans conteste, du côté des musiciens, rencontres et partages des expériences : c'est aussi la grande attente de ce nouveau festival.

▶ LES TALENTS LOCAUX SERONT EUX-AUSSI DE LA FÊTE.

▶ LA FANFARA LUI GRACIUN APPORTERA L'ÉLÉGANCE ET LA VIVACITÉ D'UNE CULTURE MUSICALE CENTENAIRE.

totallement engagé depuis longtemps dans l'animation culturelle bisontine. Pour les initiateurs du projet, le vœu est de faire de ce festival le déclencheur d'une dynamique portée par tous et au service de la création artistique et de la culture.

Et le programme est à la hauteur de ces ambitions : fanfares traditionnelles, musiques actuelles, chanteurs de rue, chorales, musique concrète et contemporaine, jazz, installations sonores, tziganes moldaves, fakir et danseuses, brass bands, trances gnawas ou pêcheurs du Congo, cette vaste opération est éclectique, chamarrée, bigarrée, comme l'explique François-Xavier Ruan : « l'originalité du festival est de rassembler des esthétiques très diverses sur un même plateau, avec des parcours dans un centre-ville. Nous avons souhaité faire un festival de créations artistiques, que cette première édition favorise l'enrichissement et le rapprochement entre les cultures du monde. »

Au programme donc de nombreux moments "populaires de qualité", entrecoupés d'instantanés plus subtils. « Le but du festival est de faire une convergence des initiatives, ajoute Pascal Esseau. Petit à petit, que les associations qui travaillent toute l'année aient ce haut-parleur pour montrer, faire entendre leur travail en collaboration avec nous. Les implications et applications socioculturelles sont nombreuses et très fortes. Le festival est engagé dans ce sens là, dans le partage des savoirs. Nous voulons casser les barrières entre musiques savantes et musiques populaires. Nous étions présents par exemple dans le cadre de Vital'été, dans les quartiers avec les Touffes. Ce n'est pas clinquant, on ne met pas de grands panneaux, mais c'est du travail de fond, qui se construit petit à petit. »



Un pied dans le tissu associatif local, l'autre sur les scènes du monde entier, les deux directeurs ont fait le grand écart entre talents locaux et pointures (inter)nationales pour mitonner, concocter la meilleure des recettes. Les Bricophonistes, carillonneurs, sculpteurs de sons, chorales et fanfares de tous horizons et influences, musiques du monde parrainées par le Conseil régional, vont, c'est chose sûre, faire vibrer les milliers de festivaliers attendus. Pendant quatre jours, les musiciens déambuleront, les amateurs croiseront les professionnels, joueront avec eux, créeront l'émotion et le spectacle, comme l'espère François Delarozière (lire encadré), inventeur et constructeur de la célèbre compagnie du Royal De Luxe et créateur de la très attendue Symphonie Mécanique, l'un des événements majeurs du festival : « Il est fort possible que les musiciens viennent se frotter dans l'atelier à nos machines. C'est là qu'il peut se passer des choses improbables : un musicien peut venir et partir en improvisation avec la robobasse ou la cocotte à flûtes, et faire naître quelque chose de nouveau...



▲ QUATRE "INSTR'HUMAINS", LES PIÉTONS, RÉVEILLERONT LA VILLE À COUP DE PERCUSSIONS VOCALES.

Je suis enchanté de faire cette première expérience. L'orientation de ce festival est vraiment singulière. Au-delà d'une simple programmation, ce sera vraiment une aventure entre public et artistes, entre cette ville et les fanfares. Cela va donner quelque chose de fort !»

Mais Musiques de Rues se positionne d'emblée dans une démarche d'accompagnement de projets et de suivi d'artistes dans le domaine des arts sonores. Les créations font partie des priorités du festival, comme outil de rencontre entre les lieux, les publics et les artistes. Pour cette première édition, trois projets portés par le festival autour de la musique et des machines sonores mêlent Afrique, cuivres, poésie et théâtralisation de l'objet sonore. Dans un autre registre, le Jardin d'attractions sonores, à la Gare d'Eau, réalisé en partenariat avec le Conseil général, promet une plongée pour les jeunes spectateurs dans le monde si particulier des bricophonistes. Pourtant, le moment le plus délicat reste l'entrée en scène de Musiques de Rues. Et pour cette première édition, le festival convie le plus simplement du monde les spectateurs au coup d'envoi sonore de plus de soixante-douze heures de musique quasi non-stop, sur la promenade Granvelle, qui pendant quatre jours, deviendra le centre névralgique, lieu incontournable des festivaliers, le village d'accueil, le point d'information, de restauration, le club enfants, l'espace culturel... alors, suivez le programme et bon festival !

Xavier FANTOLI

► POUR EN SAVOIR PLUS

Musiques de Rues - du 5 au 8 octobre

Tél : 03.81.50.00.10.

www.musiquesderues.com

Programme complet dans l'Agenda Sortir.

► MACHINERIES

François Delarozière

Un atelier permanent ouvert au public, une trentaine de fascinantes machines à manipuler, un instrumentarium délirant d'invention... La "Symphonie Mécanique", l'événement du festival, est créée par l'un des plus emblématiques "mécanophoniste" français, le scénographe et metteur en scène François Delarozière : « spectacle, concert, visite d'un atelier, cette symphonie est un peu tout ça... Nous invitons le public à rentrer dans un lieu où il va se passer quelque chose entre des musiciens et des machines. A la différence d'un concert classique, le public se promènera sur scène, avec les musiciens et avec le décor, entre les images, les effets visuels, l'eau, le feu, et du son de tous les côtés ».

En brisant les codes et les idées reçues du spectacle traditionnel, François Delarozière et Mino Malan, le compositeur de cette symphonie du mouvement, veulent que les spectateurs apprivoisent les machines avant de se faire prendre au piège des sons et du lieu. « Nous sommes exigeants avec les spectateurs dans la mesure où nous leur demandons de devenir curieux, d'être actifs. » Mais la Symphonie Mécanique n'est pas pour autant un concert élitiste. « Ce n'est pas de la musique concrète, nous avons établi un pont entre des machines industrielles et la musique classique qui a traversé les siècles. Le mélange des deux crée des frissons, des émotions... »

www.lamachine.fr



▲ DE JEUNES MUSICIENS DU CONSERVATOIRE REJOINDRONT LE SPECTACLE POUR UNE RENCONTRE INÉDITE ENTRE MUSIQUE ET MACHINE.

La Ville a son plan

PREVENTION ET SECURITE. Afin de mieux assurer la tranquillité publique, la municipalité a fixé six objectifs à atteindre à travers vingt actions.



Même si, à Besançon, elles ont été relativement contenues grâce à la très forte implication des institutions et du tissu associatif, les violences urbaines, qui ont secoué la France à l'automne 2005, n'ont pas manqué d'interpeller Jean-Louis Fousseret et son équipe. Le maire a souhaité voir explorer plusieurs pistes de travail permettant de mieux assurer la tranquillité publique des habitants. Après plusieurs réunions avec les responsables associatifs, les organismes bailleurs et les acteurs de terrain, un plan ambitieux fort de 20 actions municipales a été arrêté.

Appelé à être complétées au sein du prochain CLPS (contrat local de prévention et de sécurité) 2007-2012 par les actions des autres institutions impliquées sur le sujet (police, justice, conseil général, éducation nationale, etc.), ce plan liste à la fois les objectifs stratégiques à atteindre et les actions pour y parvenir. Il comprend des

actions relevant de l'éducation et de la citoyenneté (programme de réussite éducative), de la prévention (développement de la police municipale de proximité) comme des interventions visant à mieux faire respecter les règles.

Au nombre de celles-ci, figure en particulier la création d'un service de correspondants de nuit opérationnel à l'été 2007. « Il ne s'agit en aucun cas d'une police municipale de nuit », affirme Jean-Louis Fousseret. C'est un nouveau métier, entre médiateur et travailleur social, qui concernera environ vingt-cinq personnes au total dont dix seront chaque nuit sur le terrain dans plusieurs secteurs de la ville ».

Ce service sera confié après appel d'offres à un prestataire, chargé d'assurer une veille résidentielle et sociale sept nuits sur sept et toute l'année. « La mission de ces correspondants, précise Denis Baud, adjoint à la Politique de la Ville, sera de rassurer les Bisontins et de contribuer à réduire les

troubles en répondant aux diverses sollicitations des habitants dans un délai maximum d'un quart d'heure ».

Ainsi élaboré, le plan d'actions municipales doit également s'inscrire dans le projet de loi sur la prévention présenté par le ministre de l'Intérieur. Un cadre contraint qui suscite peu d'enthousiasme auprès des maires, de droite comme de gauche, reconnus certes comme pivots des dispositifs de prévention et de sécurité mais également amenés à jouer un rôle ambigu.

« Face au désengagement de l'Etat, le maire, qui n'est pas un shérif, un psychologue, une assistante sociale, un éducateur, un policier, un juge ou encore un conseiller conjugal, se retrouve de fait en première ligne sans moyens supplémentaires pour exercer ses responsabilités nouvelles », déplore Jean-Louis Fousseret. D'où la rédaction de contre-propositions par les maires des grandes villes pour dénoncer cette situation paradoxale.



Daniel Antony, officier des Arts et Lettres

DISTINCTION.

Quand deux anciens élus municipaux se rencontrent, qu'est ce qu'ils se racontent ? Des histoires de médaille d'officier des Arts et Lettres comme celle que Marcel Pochard, conseiller d'Etat et président du Conseil d'administration de la réunion des musées nationaux, a accrochée au revers de Daniel Antony, vice-président du Conseil économique et social de Franche-Comté. Une distinction méritée pour ce citoyen engagé et cet historien reconnu qui, après "Nicole Bonvalot, dame de Granvelle", vient de sortir aux éditions du Sekoya un livre sur "Nicolas Perrenot de Granvelle".

Des parcmètres dernière génération

VOIRIE. Conçus et fabriqués à Besançon, les nouveaux horodateurs "intelligents" de Parkéon font désormais partie du paysage automobile.

« C'est bien, mais, à tout prendre, on préférerait que le stationnement soit gratuit ». Bon prince, le passant qui délivre ce message place Granvelle, arbore un large sourire. Il sait parfaitement que ce doux rêve d'automobiliste reste pour le moins irréaliste en centre-ville. Alors, autant faire contre mauvaise fortune, bon cœur. Et, de ce point de vue, les nouveaux horodateurs mis en place depuis quelques semaines à Besançon font l'unanimité : ils sont "pratiques".

C'est bien, en effet, le qualificatif approprié pour ces appareils, imaginés et fabriqués sur la zone industrielle du Parc La Fayette par Parkéon qui pèse 60 % du marché mondial des systèmes de gestion de stationnement de voirie. Pratiques mais aussi innovants puisque ces horodateurs, mis en œuvre pour la première fois en France, vont permettre à la société



té bisontine de réaliser un test grandeur nature dans la capitale comtoise avant de les essayer ensuite sur l'ensemble de la planète.

Dotés d'un modem GPRS permettant leur supervision à distance par le centre de traitement de données de l'usine bisontine, ils proposent désormais aux automobilistes de bénéficier de l'ensemble des moyens de paiement. Traditionnels – on peut toujours glisser une pièce dans la machine – mais aussi et surtout électroniques avec Moneo et la carte bancaire. Et, ce en toute confidentialité et sécurité.

Une vingtaine de ces horodateurs dernière génération sont déjà installés. Le reste du parc, soit 120 autres appareils, suivra d'ici la fin de l'année. Une première nationale qui a valu à Besançon l'attention de tous les médias du pays.

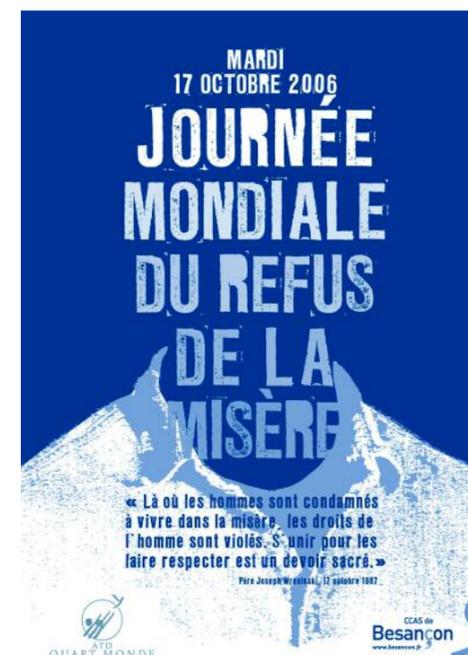
Journée mondiale du refus de la misère

SOLIDARITE.

Le 17 octobre 1987, à Paris, aux côtés de 100 000 personnes, le Père Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement international d'ATD Quart Monde, alerte la société sur la condition des plus pauvres, d'ici et d'ailleurs, en ses termes : « Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ».

Depuis, chaque 17 octobre et dans plus de 55 pays, des initiatives sont prises pour manifester et renouveler cet engagement : lutter contre la misère, avec celles et ceux qui la vivent. La Ville et le CCAS de Besançon (Centre communal d'action sociale), en partenariat avec ATD Quart Monde et des associations locales, célébreront la Journée Mondiale du Refus de la Misère les 16 et 17 octobre pour une quatrième édition consacrée à la parole et au témoignage des personnes en situation de grande précarité. A signaler que les nouveaux bâtiments de l'abri de nuit des Glacis seront officiellement inaugurés le 17 octobre à 10 h 30.

Renseignements au 03.81.41.22.42.
(Programme complet dans l'agenda Sortir).



Journées Portes Ouvertes de la Ville de Besançon

Un nouvel éclairage sur notre ville

- LE POSTE CENTRAL ET LE NOUVEAU RÉSERVOIR DE GRIFFON**
2, rue Richebourg
- LA NOUVELLE CHAUFFERIE BOIS DE PLANOISE**
3, rue Einstein
- LA PLACE DE LA RÉVOLUTION**
- LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON**
1, place de la Révolution
- LA DIRECTION DES SPORTS ET LA PISCINE PATINOIRE LA FAYETTE**
5, rue Louis Garnier - Planoise
- LE "MARULAZ" : LOGEMENTS-FOYER ET NOUVELLE CUISINE**
20, rue de Vignier
ouvert le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 18h

samedi 14 & dimanche 15 octobre 2006 de 10h à 18h

Ville de Besançon

Suivez le guide

DECOUVERTE. Les 14 et 15 octobre, six sites municipaux ouvriront leurs portes au public lors de visites commentées.

Comme elle en a pris la bonne habitude depuis plusieurs années, la Ville ouvre l'espace d'un week-end les portes de quelques uns de ses équipements aux Bisontins et visiteurs. Samedi 14 et dimanche 15 octobre, pas moins de six lieux accueilleront le public dont la nouvelle chaufferie bois de Planoise, inaugurée officiellement la veille par Jean-Louis Fousseret. L'architecture audacieuse de l'ensemble, sa puissance de 6 MW qui en fait l'une des plus performantes de l'Hexagone, et le concentré de technologies qu'elle abrite, devraient lui assurer un gros succès de fréquentation. Au côté de la chaufferie bois, le poste central et le réservoir de Griffon, le logement-foyer et la nouvelle cuisine du "Marulaz", la place de la Révolution, récemment récompensée au niveau national par le prix spécial du jury des "Rubans du patrimoine", le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, le plus ancien et l'un des plus riches de France, ainsi que la direction des Sports et la piscine-patinoire La Fayette, constitueront les autres sites à découvrir durant deux journées. L'occasion également pour la Ville de souligner la grande diversité des métiers municipaux (environ 250) recensés et de mettre en valeur la bonne utilisation des deniers publics.

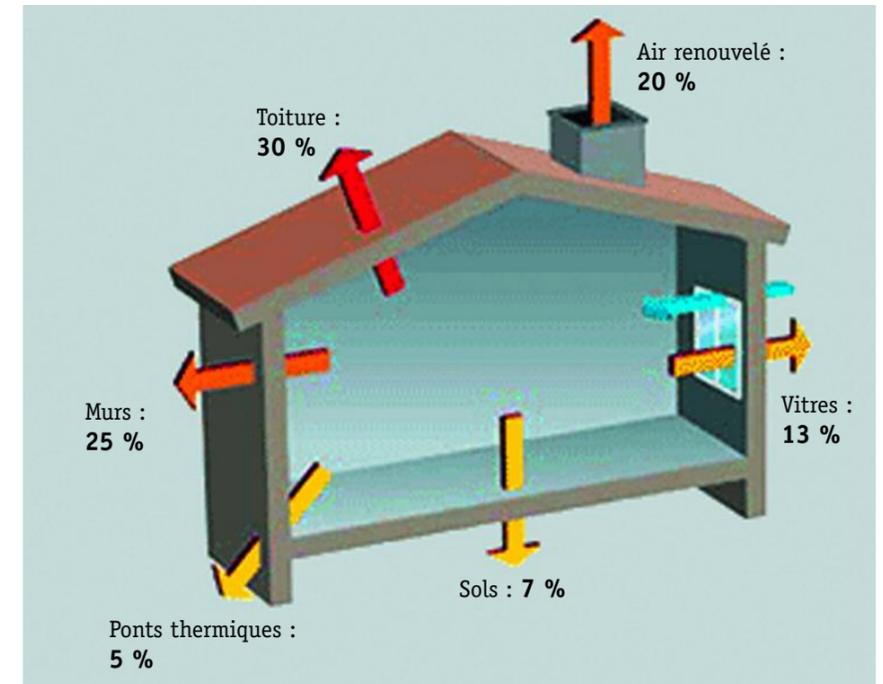
Le geste éco-citoyen du mois

ENVIRONNEMENT.
A l'approche de l'hiver, une bonne isolation permet de réduire considérablement sa facture de chauffage.

Davantage de confort, une consommation énergétique moindre, de sérieuses économies sur la facture annuelle de chauffage et un crédit d'impôt sous condition ! Toutes les meilleures raisons du monde sont rassemblées pour inciter chacun à veiller à l'isolation thermique de son domicile. De manière générale, les pertes de chaleur dans une maison se font de deux façons :

- Par transmission à travers les parois (30 % des pertes pour la toiture, 25 % pour les murs, 13 % pour les vitres, 7 % pour les sols...)
- Par renouvellement d'air pour 20 % des pertes (fenêtres ouvertes trop longtemps, bas de portes, huisserie...)

Eligibles à un crédit d'impôt s'ils sont installés par un professionnel et pour une résidence principale achevée depuis plus de deux ans, les matériaux d'isolation sont soumis à un critère de performances minimales. Pour choisir les plus adaptés, il convient de consulter l'étiquette ACERMI des isolants. Cette certification a été établie pour apporter aux consommateurs une information objective et vérifiée. Pour en savoir plus, il est conseillé de s'adresser au CAUE (Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) du Doubs - Espace Info



Energie - 14, passage Charles de Bernard. Tél. : 03.81.82.04.33. Chaque mois dans BVV, retrouvez un geste citoyen dans le cadre de l'opération "Défi pour la terre" qui associe l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), la fondation Nicolas Hulot et la Ville.

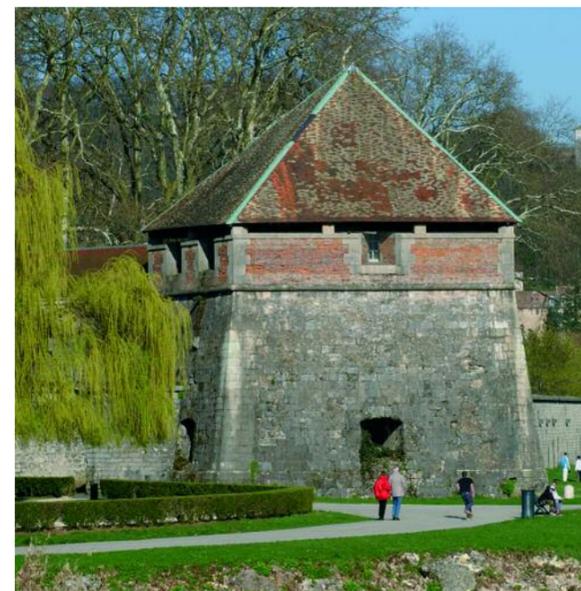
Engagez-vous à consommer mieux et faites le savoir sur le site www.defipourlaterre.org

A la découverte du patrimoine de Vauban

FORTIFICATIONS.

Dans le cadre du projet d'inscription de l'œuvre de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco, la Ville de Besançon, appuyée par le Comité de soutien régional du projet, souhaite que chacun puisse mieux connaître l'héritage légué par ce génie dans notre cité. Avant l'année Vauban, célébrant le tricentenaire de la mort du célèbre maréchal, deux visites, organisées par la Ville de Besançon (service Patrimoine) et commentées par Roland Bois, capitaine honoraire du Génie, permettront de découvrir la ceinture urbaine de la ville. La première, "La Boucle", invitera à découvrir les dimanches 22 octobre et 10 décembre à 14 h 30 des ouvrages de fortifications ceinturant la ville depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, leur utilité et leur évolution. Ensuite, le dimanche 19 novembre à 14 h 30, un parcours-découverte à travers les fossés, chemin des rondes, courtines, bastions et glacis montrera leur fonction et leur évolution autour de la couronne de Battant.

Chaque visite se fait sur inscription (limitée à 30 personnes) auprès de Mme Schwitti, qui communiquera le lieu de rendez-vous (tél : 03.81.61.50.50., poste 38-49, le matin de 9 h à 12 h du mardi au vendredi).



▲ LA TOUR CHAMARS, UNE RÉALISATION EXEMPLAIRE DE FORTIFICATIONS URBAINES.

CONSEIL MUNICIPAL

Dans sa séance du 14 septembre, le conseil a notamment voté les décisions suivantes :

Honorariat : Maire-adjointe de mars 1977 à juin 1995 pendant les trois premiers mandats de Robert Schwint, Marguerite Vieille-Marchiset a été honorée par le Préfet de Région, Préfet du Doubs, qui lui a conféré l'Honorariat. Cette distinction est la première attribuée à un membre féminin du Conseil municipal.

Convention : La convention liant depuis 2002 la Ville et l'Association des pupilles de l'enseignement public (PEP 25) a été prolongée jusqu'en 2008. Au passage, la Ville a décidé de

revaloriser de 8 % (9 € contre 8,32 €) son concours financier par nuitée et par enfant lors des classes transplantées ou de découverte.

Don : Les élèves de CE2 ayant reçu en 2004 un ordinateur et des logiciels éducatifs dans le cadre de l'opération Besançon.clic, viennent pour la majorité d'entre eux de rentrer au collège. Compte tenu de l'intérêt pédagogique représenté par cet outil informatique, la Ville a décidé de leur en faire don définitivement.

La prochaine réunion du conseil municipal est programmée le 26 octobre 2006.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Entrées de Ville et Signalétique

L'UDF, groupe politique de la minorité municipale, doit être avant tout, une force de proposition. Nous attirons l'attention de Monsieur le Maire pour la mise en valeur des Entrées de Ville pour être digne d'une Capitale Régionale. **Nous ne doutons pas un seul instant que nos suggestions ne soient pas retenues tôt ou tard par la Municipalité.**

Les Collectivités de France et de Navarre valorisent leurs Entrées de Ville tout au long de l'année : Montbéliard, Luxeuil. Ce n'est guère le cas à Besançon hormis l'accès de Rivotte. Une priorité doit être donnée à l'accès du giratoire de la rue de Vesoul qui désert Temis, les Torcols et le Centre Ville. **Nous demandons cette valorisation par un aménagement d'un espace vert et floral** similaire à la rue Tristan Bernard ainsi que **des panneaux informatifs et visuels vantant les atouts industriels (en particulier le parc Temis) et touristiques (Citadelle, Musées et ses hommes célèbres)** avec une signalétique routière appropriée. Il ne faut pas négliger l'éclairage public, vecteur de sécurité. Ne plus attendre la finalisation de Temis et de la rocade Nord-Est (non financée par l'Etat, à ce jour) pour entreprendre cette réalisation car **il y a une véritable urgence.**

Il ne faut pas oublier les accès : Beure, route de Dole, Trépillot.

Pour l'Entrée Est, il faudra s'assurer que ce volet soit bien pris en compte par la CAGB.

Il faut aussi renforcer la signalétique du patrimoine déjà conséquente intra-muros comme l'accès à la Citadelle depuis Rivotte ou le pont de Bregille (signalétique inexistante à ce jour). Ne pas oublier les nombreux automobilistes de l'A36 afin de les inciter à découvrir Besançon. Il n'existe à ce jour que 2 panneaux informatifs pour Besançon, situés avant la sortie n°4 (Saint-Claude) en direction de Mulhouse dont les visuels méritent d'être actualisés à ce jour. Bien sûr, il faudrait en faire de même dans le sens Mulhouse-Dole. Ces derniers devraient mentionner Besançon Capitale de Région de la Franche-Comté avec ses atouts touristiques (musées, Citadelle) ainsi que les atouts industriels et technologiques. Cela pourra être fait en concertation avec la SAPRR. Il est impératif de prévoir ces réalisations dans le budget 2007 et **la création d'un Point d'Information de l'Office de tourisme au Centre ville. Cela renforcera notre image et confortera le dynamisme d'une Capitale Régionale.**

Michel JOSSE
Conseiller municipal
Groupe UDF



Groupe UDF

Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.

E-mail : udf.groupe@besancon.fr

GROUPE COMMUNISTE

Un an après la révolte des banlieues, où en est-on ?

L'y aura bientôt un an, des jeunes sans espoir ont crié leur colère dans les banlieues urbaines. Qu'a-t-on fait depuis pour répondre à leur souffrance ? Aux exclus de l'emploi, le Medef et le gouvernement répondent par des suppressions massives d'emplois privés et publics. A ceux qui rêvent d'un avenir, ils répondent par toujours plus de précarité : le CPE a été balayé par la mobilisation sociale, mais le CNE demeure, les emplois "aidés" du plan Borloo enferment les plus fragiles dans la trappe des petits boulots sans lendemain. Aux échecs scolaires, on répond par la suppression de milliers de postes d'enseignants et la proposition d'effacer la carte scolaire - qui ne tente d'ailleurs pas seulement la droite, hélas - donc le principe d'égalité d'accès à l'enseignement public. Aux discriminations quotidiennes de couleur de peau qui provoquent tant de frustrations, le ministre de l'intérieur répond par une loi CESEDA qui foule aux pieds les droits de la personne pour ne faire des immigrés qu'une main d'œuvre taillable, corvéable et jetable à merci : une façon aussi de désigner des boucs émissaires pour mieux dévoyer les colères sociales et diviser les citoyens. Au besoin de qualité de vie dans les quartiers, on répond par la casse des services publics, du bureau de poste au centre médical en passant par la police de proximité. Les collectivités ne doivent pas accompagner ces politiques désastreuses, mais y résister. Par exemple, nous pensons que faire financer le nouveau service des "correspondants de nuit" dans les quartiers de la ville par les contribuables locaux et même par les bailleurs sociaux, donc par les locataires déjà frappés par les augmentations de loyer et de charges, c'est déroger au principe républicain de l'égalité des droits. Rappelons que la sécurité relève des fonctions "régaliennes" de l'Etat qui doit en assumer le coût.

« Se donner ou non un projet qui rompt avec les politiques libérales, tel est l'enjeu qui nous est posé. »



Jocelyne GIROL



Annie MENETRIER



Christophe LIME

Groupe Communiste

Tél : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS

Bienvenue aux étudiants !!!

D'epuis le 4 septembre, Besançon a retrouvé ses 24 000 étudiants. 1/5ème de la population bisontine est donc étudiante. Si la ville regarde de près l'offre de formation proposée dans les divers établissements, son rôle est de rendre la vie la plus simple et la plus agréable possible à ceux qui la choisissent pour étudier. Je me réjouis que les étudiants, aux côtés des partenaires habituels de la ville, aient été partie prenante cette année dans la conception, la mise en place et la réalisation de leur "semaine d'accueil", je me réjouis de rencontrer quotidiennement des jeunes qui veulent aussi être acteur de leur avenir. Alors que l'Etat réduit les moyens alloués à l'enseignement supérieur et que la plupart des médias se focalisent sur les débordements de quelques adolescents, il faut qu'il soit dit quelque part qu'il y a des raisons d'être optimiste, des raisons de persister à croire en la jeunesse.

Mais au-delà de la désormais traditionnelle « semaine d'accueil des étudiants », au-delà de ce moment festif, le temps est venu d'inventer avec les étudiants la meilleure réponse aux attentes qu'ils expriment. Nous devons trouver ensemble des solutions pour que chacun puisse se loger malgré la flambée incessante des loyers, que chacun puisse trouver sa place dans le maillage associatif dynamique de la ville, que chaque étudiant qui le souhaite ou qui en a besoin puisse exercer un job sans que celui-ci nuise à ses études. Besançon est reconnue comme une ville verte, à taille humaine, où il fait bon vivre, une ville qui bouge et à l'offre culturelle généreuse, à nous d'écrire ensemble la partition qui permettra aux lycéens d'aujourd'hui de rester étudier à Besançon ou à ceux de l'extérieur de continuer à la choisir pour venir y passer les meilleurs moments de leur jeunesse.



Didier GENDRAUD
Adjoint au Maire
Délégué à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE

Parions sur l'éducation !

L'actualité récente sur les violences urbaines doit nous interpeller et nous devons tous nous interroger sur notre manière de faire.

Est-ce par un discours de plus en plus sécuritaire qui prône comme seul remède la répression ? On ne peut se satisfaire de réprimer les actes de violence sans en rechercher l'origine. Dans le domaine éducatif, il nous faut donc repenser l'organisation du système éducatif.

La réussite des enfants et des adolescents reste un enjeu majeur d'une politique de gauche.

Il est urgent de construire, au plan local, de véritables projets politiques éducatifs qui placent l'enfant au centre de nos préoccupations. Ils doivent être élaborés de façon concertée avec des objectifs précis s'appuyant sur des valeurs communes en respectant le rôle et les missions de chacun car l'école ne peut pas tout faire. Cela suppose une collaboration étroite avec l'école et les enseignants, mais aussi l'instauration de relations plus formelles et plus fortes avec les parents d'élèves.

Je rappellerai ainsi les objectifs de l'équipe municipale en la matière :

- Améliorer les conditions d'accueil et de travail des enfants et des enseignants dans nos écoles,
- Développer une véritable politique éducative aux côtés de l'Éducation nationale et de la communauté éducative,
- Lutter contre toute forme d'exclusion et de discrimination à l'école.

Aussi ce n'est pas par hasard si l'État vient de valider, pour notre ville, la mise en œuvre d'un Programme de Réussite Éducative. Il ne doit pas s'adresser exclusivement aux territoires en ZUS ou en ZEP mais à tous les enfants qui à un moment de leurs parcours présentent des difficultés. Il devra mobiliser tous ceux qui sont à même d'apporter une réponse individuelle ou collective.

Ce sont les grands axes de notre politique éducative et la volonté de rassembler toutes les énergies est de mise.

Il ne doit pas y avoir ceux qui impulsent, encadrent, contrôlent et ceux qui mettent en œuvre, animent ou financent. Chacun doit trouver sa place avec la plus grande harmonie dans ce dispositif.



Françoise FELLMANN
Première adjointe,
à la Petite enfance
et à l'Éducation

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

LE DÉFILÉ DU 14 JUILLET : UN MOMENT PRIVILÉGIÉ POUR RAPPROCHER ENCORE LA POPULATION CIVILE DES MILITAIRES.

Besançon et l'Armée unies pour le meilleur

La capitale comtoise a su établir et conforter des relations de respect et de partenariat avec sa garnison. Et cette entente cordiale s'est encore développée ces dernières années à la satisfaction générale.

« Une et indivisible, la garnison se sent bien à Besançon car elle y est chez elle » : en quelques mots prononcés à l'occasion de l'accueil des nouveaux militaires par la Ville, le général de division Philippe Sommaire a tout dit ou presque. « Cette intégration réussie est capitale compte tenu de la fréquence actuelle des projections sur les théâtres extérieurs », poursuit le commandant de l'Etat-Major de force n° 1 de la place de Besançon, de retour lui-même d'une mission de plus de six mois au Kosovo. En ce mercredi ensoleillé du début septembre, quelque 198 gendarmes et soldats, inscrits au plan annuel de mutation (PAM), avaient été invités dans la matinée par le Bureau de garnison à un Forum des familles pour y collecter tous les renseignements nécessaires à leur installation (loisirs, assurances, gardes d'enfants...). Plus récréative, l'après-midi fut consacrée à la visite guidée de la Citadelle avant le pot de l'amitié dans la cour des Cadets. Chef d'orchestre de la manifestation, Jacqueline Panier, adjointe au maire et correspondant défense (voir encadré), entourée par un carré de généraux, se chargea de souhaiter la bienvenue à ces nouveaux Bisontins en uniforme. « Cette journée remarquable est vraiment une particularité bison-tine », avouait sur place le général de brigade Francis Delbart. Elle contribue à asseoir des rapports humains de qualité entre la Ville et l'Armée. Et l'ancien chef de corps du 19^e régiment du Génie de 1996 à 1998 d'exprimer son bonheur de faire de nouveau halte sur

les rives du Doubs : « Je retrouve la ville à taille humaine, la ville à la campagne que j'ai déjà eue le privilège d'apprécier. D'importants travaux y ont été réalisés et je n'ai que des compliments à adresser aux concepteurs de la place de la Révolution. Avec elle, la ville a enfin une place à sa dimension ». Depuis son retour, l'adjoint du général Sommaire a également pu mesurer la montée en puissance du partenariat Ville-Armée dans la capitale comtoise. « Nous avons tout intérêt à travailler en bonne intelligence et à entretenir des relations cordiales et sincères ». Et pour cela, rien de tel, par exemple, que ces deux visites de soutien de Jean-Louis Fousseret aux troupes bison-tines alors en opération au Kosovo. « Le lien fort qui

unit la ville à ses forces armées passe par une insertion positive des personnels militaires dans leur environnement civil. Nous y veillons particulièrement car l'armée n'est pas une entité abstraite. Elle est composée d'hommes et de femmes à qui nous devons offrir un accueil chaleureux et les meilleures conditions de séjour. A travers les réorganisations successives, l'empreinte militaire est toujours demeurée importante à Besançon. L'Etat-Major de force n°1, la 7^e Brigade blindée avec cinq régiments dont le 19^e Régiment du génie et le 6^e Régiment du matériel, le 7^e Bataillon du train, l'Etablissement du génie et bien d'autres encore, forment avec la Région de gendarmerie une grande famille à laquelle nous sommes très attachés », souligne le maire.

Avec 2 284 personnels militaires (dont 494 gendarmes) et 417 personnels civils, la garnison a un impact économique et social très important. D'autant que, si l'on prend en compte les familles, ce sont plus de 6 000 personnes liées à l'armée qui vivent et consomment à Besançon. « Normalement, précise Lydie Rota Graziosi, assistante de communication du général Sommaire, les officiers restent 2 ou 3 ans en poste et les sous-officiers de 5 à 8 ans. Le fait de bouger souvent les incite à essayer de trouver très vite leurs marques dans leur nouvel environnement, à participer à la vie de la cité et à s'intégrer. De manière générale, ce sont des gens sans histoire et plutôt ouverts sur l'extérieur ».

Incontournable pour chaque personnel muté à Besançon, la visite au Bureau de garnison est précédée par l'envoi d'un dossier d'accueil très complet qui permet une première approche de la ville.



« Une grande famille à laquelle nous sommes attachés. »



AU CÔTÉ DU MAIRE, LES GÉNÉRAUX (DE GAUCHE À DROITE) DELBART, SOMMAIRE ET HERNANDEZ ONT PRIS PART AUX CÉRÉMONIES DU 8 SEPTEMBRE. MANQUE SUR LA PHOTO, LE GÉNÉRAL DE PUYBUSQUE, NOMMÉ RÉCEMMENT À LA TÊTE DE LA 7^E BRIGADE BLINDÉE.

ECO-RESPONSABILITÉ

Plusieurs actions engagées

A Besançon, l'armée a fait sienne la notion de développement durable. Ainsi au 6^e Régiment du matériel, quartier Brun, sous l'impulsion du colonel Calas et de Thierry Clad, ingénieur au bureau pilotage, plusieurs actions éco-responsables ont été conduites comme l'utilisation de produits biodégradables (fontaine biologique) pour le dégraissage de pièces mécaniques, le lavage de l'ensemble des véhicules grâce à une station de récupération d'eaux de pluie, la mise en œuvre d'un plan mégawatt pour économiser l'énergie ou encore le tri sélectif des déchets industriels sur une aire appropriée. Bien évidemment, la Ville, engagée aussi dans une politique soutenue de développement durable, suit avec une grande attention ces initiatives. A tel point qu'une journée d'échanges et de mutualisation d'expériences, prélude à une collaboration future, est en préparation et devrait se tenir début 2007.

FONCTION

Correspondant défense

Interlocuteurs privilégiés pour les autorités civiles et militaires, les correspondants défense, en place depuis novembre 2001, s'emploient à maintenir le lien entre les forces armées et la nation. Cette fonction essentielle est confiée à un élu municipal dans chacune des communes de l'Hexagone. Chargée de cette mission à Besançon, Jacqueline Panier, par ailleurs adjointe au maire déléguée aux Relations publiques, a su tisser au fil du temps des rapports de confiance et entretenir un partenariat apprécié de tous. « C'est un vrai investissement, assure l'élue, car Besançon est une ville à forte tradition militaire avec ce que cela implique de manifestations, de réunions, de prises d'armes, de départs et d'arrivées de personnels ou encore de fêtes patriotiques ».

A L'ÉVIDENCE LE COURANT PASSE BIEN ENTRE JACQUELINE PANIER ET LE GÉNÉRAL SOMMAIRE.



▶ LA SENSIBILISATION DES JEUNES AUX DANGERS DE LA ROUTE : UNE DES NOMBREUSES MISSIONS DE LA GENDARMERIE.

« Ensuite, à l'occasion d'un entretien particulier baptisé reconnaissance garnison, les arrivants expriment leur souhait en matière de logement et, selon les disponibilités, je les oriente soit vers la Société nationale immobilière (SNI), partenaire privilégié de la défense, qui gère un parc de logements domaniaux ou conventionnés, soit vers le secteur privé », explique le major Michel Nargues. Un tiers environ des effectifs trouve à se loger dans les appartements gérés par l'Armée et situés par exemple boulevard Diderot (résidence Fontaine Argent), avenue Gaulard, rue de Dole et rue de l'Eglise. Quant aux autres, par choix ou moins "chanceux", ils se tournent majoritairement vers des locations classiques ou, en petit nombre, vers l'accession à la propriété. Les célibataires ne sont pas oubliés puisque la nouvelle caserne Joffre (24 M€), achevée l'an dernier avec le large concours d'entreprises du secteur, abrite trois bâtiments (650 places) réservés aux engagés volontaires de l'armée de terre (EVAT) et quatre bâtiments (un cinquième se trouve au quartier Rutu) ouverts aux sous-officiers pour un total de 180 places.

Un temps hébergé en location avec sa petite famille dans un appartement proposé par la SNI à son arrivée en 2003, l'adjudant Thierry Tang Line Foot s'est très vite tourné vers l'achat d'une maison en périphérie. Habitué depuis sa tendre enfance aux déménagements multiples dans le sillage d'un père militaire, il apprécie d'autant plus Besançon qu'il s'agissait de sa priorité en matière de mutation après sept ans à Bourg-Saint-Maurice dans les chasseurs alpins. « Je connaissais déjà la région grâce à mon épouse qui est



franc-comtoise et pour avoir débuté ma carrière à Belfort en 1984. Nous sommes donc ravis d'être là. Tout comme notre fils qui poursuit ses études au lycée Pasteur ». Côté gendarme, la donne est forcément différente dans la mesure où, par nécessité de service, les 494 personnels recensés (et leurs familles) dont 150 gendarmes mobiles sont tous logés en caserne au Fort de Justice, à Trépillot, Tarragnoz et Saint-Claude. « D'une manière générale, les appartements sont d'un niveau de confort satisfaisant », précise le général Yves Hernandez, commandant la Région de gendarmerie de Franche-Comté. Cela constitue un paramètre important pour faciliter l'immersion des nouveaux gendarmes dans le tissu local ou associatif. De même, j'ai tenu dès mon arrivée à ce que la gendarmerie s'associe pleinement à la journée d'accueil organisée par la mairie. C'est le meilleur moyen pour prendre ses marques, nouer des contacts et faciliter ses premiers pas dans une ville verte et attrayante qui a su préserver et mettre en valeur son patrimoine militaire ».

Patrick ISELY

▶ HISTOIRE



4 700 soldats encasernés en 1936

Besançon, ville de garnison ? La précision a pris tout son sens au sortir de la guerre de 1870 qui avait fait quelque 2179 victimes militaires dans la capitale comtoise. Avec l'implantation du 7^e Corps d'armée en 1873 puis la création du quartier Vauban vers 1909, la ville affirmait sa fierté d'héberger de nombreux soldats, sources de revenus essentielles pour l'économie locale. Combien étaient-ils ? Jacques Gavaille, dans le tome II de "l'histoire de Besançon", livre les chiffres suivants : 3 800 soldats encasernés en 1921 pour 55 652 habitants et 4 700 en 1936 pour 65 022 habitants, à l'époque de la conscription. L'importance de l'armée dans la ville se mesure également à son emprise foncière chiffrée aujourd'hui à environ 84 hectares dont 30 pour le quartier Brun et 27 pour le quartier Joffre. Une emprise qui s'est considérablement réduite au siècle dernier suite à une lourde réaffectation de bâtiments ou de terrains qui ont permis en particulier l'installation de la mairie rue Mégevand, des cités administratives de Chamars et de la place Jean-Cornet, du lycée Condé, du centre Pierre-Bayle, la construction du centre Saint-Pierre et la création d'un quartier entier après la vente du polygone de Palente. Plus récemment, la Ville, après le Fort de Bregille en 1970, a racheté en 2003 le Grand Désert (20 ha) et plusieurs parcelles (15 ha au total) voisines de la caserne Joffre. A partir de 2008, la caserne Vauban (7 ha) cessera à son tour d'être la propriété de l'armée. Dans le cadre de la reconversion du site (multi-fonctionnalité, ouverture sur le quartier, valorisation du bâti conservé...), la Ville a décidé d'engager prochainement une concertation préalable auprès des habitants.

▲ EN 2008, LE SITE DU QUARTIER VAUBAN NE SERA PLUS PROPRIÉTÉ MILITAIRE.

SAINT-CLAUDE

Un pont habillé de neuf



UN VENT DE JEUNESSE A SOUFFLÉ SUR L'OUVRAGE.

Le Pont des Justices (de la rue du même nom) est désormais consolidé et habillé de neuf. Agrandi et doté d'un escalier latéral en 1967, au moment de l'élargissement de la rue de Chaillot qu'il enjambe, ses murs de soutien viennent d'être « purgés » – effritement des parois oblige –, l'escalier renforcé, et le tout rebétonné puis recrépi en trois tons.

Entièrement réalisé par le service des Ouvrages d'Art de la Direction Voirie, spécialement chargé de l'entretien et de la restauration de la quarantaine de tunnels, ponts et autres passages souterrains recensés à Besançon, ce chantier s'inscrit dans un programme élaboré en 1999 à la suite d'une étude diagnostic globale.

Premier à avoir fait l'objet de tous les soins, le plus ancien des ponts bisontins, le Pont Battant, premier pont précontraint en France, a bénéficié de l'allègement de sa structure ; le pont Charles de Gaulle, sur lequel le passage des poids lourds a récemment été interdit, doit d'ici 2008 subir à son tour d'importants travaux de rénovation. Prochainement, le passage Stendhal, boulevard Churchill, dont l'étanchéité a dû être refaite, sera orné d'une fresque que réaliseront de jeunes graphistes encadrés par l'ASEP.

Imposants ou plus confidentiels, ces ouvrages, qui ont pour vocation d'établir d'un espace à l'autre des liens directs, nécessitent une constante attention.

PALENTE

Zone 30 : ralentissez !

UNE VITESSE LIMITÉE POUR UN MEILLEUR PARTAGE DE L'ESPACE.

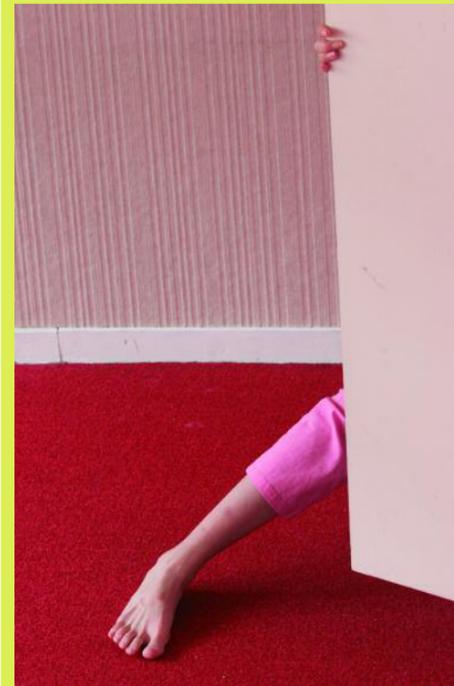


En concertation avec le conseil de quartier de Palente-Orchamps, la Direction municipale de la Voirie a établi une zone 30 à l'intérieur du périmètre délimité au nord par la rue des Cras, à l'est par le boulevard Blum, au sud par la rue de Belfort et à l'ouest par la rue Nicolas Nicole. Plafonnée ainsi à 30 km/h, la vitesse de déplacement de tout véhicule (du vélo au bus) favorisera un meilleur partage de l'espace entre piétons et usagers de la route. Matérialisée par des panneaux de limitation de vitesse à chaque entrée et sortie, la zone 30 abrite également huit coussins berlinois ou ralentisseurs disposés rue de la Corvée, avenue des Géraniums et rue des Cras à proximité de l'école Jean Zay.

CENTRE-VILLE

Rencontres à Saint-Jacques

Depuis le 19 septembre et jusqu'au 29 octobre, 30 photographies signées Yves Petit sont exposées sous les arcades de la cour d'honneur de l'hôpital Saint-Jacques. Des instants de pure émotion captés lors de l'atelier sur le Mouvement ouvert au sein du CHU par Franck Esnée,



de la compagnie Noce, pour les adolescents hospitalisés. « Cet atelier de pratique artistique, parrainé par le Théâtre de l'Espace, est une initiation aux techniques corporelles et théâtrales issues de la danse et de la mise en scène », explique son initiateur. Les jeunes patients « en ont acquis les principes de base, exigeants » et, pour le photographe, « ont appris à habiter l'espace et à le partager ».

Soutenu par l'ARH (Agence régionale de l'hospitalisation), la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles), et l'association Accolad, ce projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture de l'univers hospitalier à l'art, à la culture, à la cité, au monde. Il offre la possibilité de vivre l'hôpital autrement, d'améliorer la relation entre soigné et soignant, de rompre l'isolement du patient, de lui rendre ces espaces d'expression de soi, d'échange et d'épanouissement personnels auxquels chacun a droit, où qu'il soit.

PLANOISE

Salah Gaham, un an déjà

Le 2 novembre 2005, un acte criminel coûtait la vie à Salah Gaham, 32 ans. N'écouter que son courage, le jeune veilleur de nuit du Forum s'était précipité dans le garage de la résidence universitaire voisine pour tenter de circonscrire un début d'incendie volontaire. C'est là, au milieu des carcasses de véhicules calcinées, que les pompiers devaient retrouver peu après son corps inanimé. Un an après, même si la vie a repris son cours aux environs du nouveau square Salah Gaham, personne n'a oublié à Planoise. Et surtout pas un de nos lecteurs, Jacques Barbier, à qui ce drame révoltant a inspiré ce poème en forme d'hommage posthume.



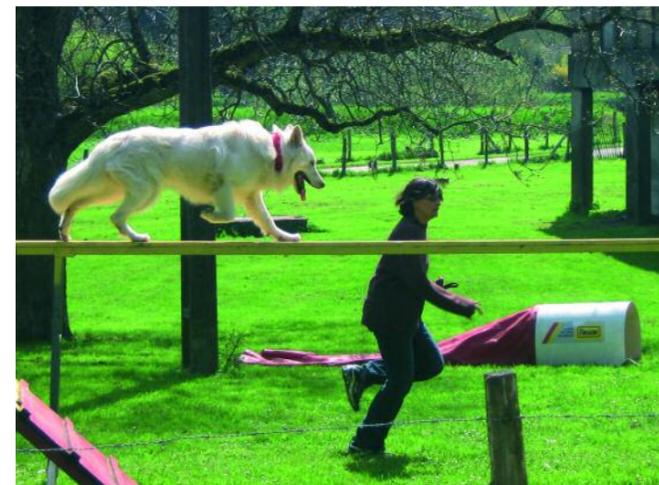
BEAUCOUP D'ÉMOTION LORS DE L'INAUGURATION DU SQUARE SALAH GAHAM.

Salah GAHAM
Ce cri n'était pas un salut à la joie
Salah GAHAM
C'était un cri d'adieu.
Je ne te connaissais pas
Je n'avais jamais prononcé ton nom,
ami Salah....
Ce jour-là, je suis venu place de l'Europe
Entendre répéter que tu étais parti déjà
Je n'avais ni fleur, ni cri
Seulement silencieux
Des malfaisants avaient mis le feu
Au bâtiment réservé aux étudiants

Rue Picasso.
Tu es venu courage aux poings !
Tu as vu
Le feu, les fumées, le pétrole, le danger
Tu voulais vaincre
À vouloir te battre contre l'enfer
Tu étais grand
Si fragile pourtant
Si dérisoire face à la stupidité.
Tu es tombé vaincu
Tu es tombé vainqueur !
Le lendemain, devant le mur de fleurs
Dressé par la foule muette

Je me suis dit que maintenant
Cette rue était ta rue
Ce Forum était ton Forum
Ce lieu devait porter ton nom
Ce square porte ton nom !
Ce square où nous sommes
Où les enfants viennent jouer...
Un lieu de fraternité
Où tu seras toujours
Encore et toujours le gardien
Encore et toujours un grand cri d'espoir
Salut Salah Gaham !

Jacques Barbier



PRES-DE-VAUX

Passion canine

L'«AGILITY» POUR LE CHIEN ET L'EXERCICE PHYSIQUE POUR SA MAÎTRESSE.

Association dédiée au dressage des chiens, le Club canin des Prés-de-Vaux organise le 8 octobre une journée porte ouverte pour présenter son activité. « Notre club est composé de plusieurs sections, explique en véritable passionnée Corinne Binétruy, l'obéissance, le ring, destiné aux chiens de garde, le pistage, où l'on développe leur odorat, l'école du chiot, où l'on travaille leur sociabilité,

et l'agility. » L'agility, justement, c'est la spécialité de Vanille, le border de Corinne. Au club, l'animal multiplie les sauts d'obstacles, les franchissements de ponts et les passages de tunnels souples. À la maison, Vanille saute, pivote, bondit et slalome entre les jambes de sa maîtresse sur demande. La récompense – obligatoire pour obtenir des résultats – prend la forme d'un morceau de comté, « de 12 à 18 mois d'affinage », sourit Corinne. Même satisfaction chez Émilie Chambre : « Venir ici m'a permis d'améliorer le relationnel avec Virus, mon labrador de 2 ans. Être complice de son chien est un vrai bonheur, et ça peut améliorer le quotidien. » Du boxer au rottweiler, du berger australien au lévrier, le club offre des activités adaptées à la race du chien et aux attentes de son maître. « Chaque animal est différent, l'essentiel est que chacun prenne du plaisir », conclut Corinne Binétruy.



CENTRE VILLE

Un endroit pour buller

◀ LE PARADIS DES BÉDÉPHILES DE 7 À 77 ANS.

de planches originales. Didier Pernot, maître des lieux, passionné et persuasif, précise : « *il manquait à Besançon un endroit comme celui-ci où les amateurs de BD aiment à se retrouver.* » Présent sur l'opération 2006 des « Mots Doubs », BD Fugue Café a parfaitement rempli sa mis-

sion, celle de réunir une quinzaine d'auteurs (dont Mitton, Lacaf et Tarex, tout de même...) autour d'un projet-atelier-BD destiné au jeune public. Désormais, il est permis de buller en compagnie d'une BD et d'un bon café, en toute tranquillité.

Prochaines dédicaces :

- **Moreno (Le régulateur...)** samedi 7 octobre de 14 h à 18 h
 - **Louis (Tessa...)** vendredi 20 octobre de 14 h à 18 h
 - **Barat (Malpas...)** samedi 4 novembre de 14 h à 18 h
- Bd Fugue Café – 79 Grande Rue – Tél. : 03.81.81.97.66**

Le concept Bd Fugue Café fait des adeptes depuis quelques mois à Besançon. Le principe est simple : d'abord un espace bandes dessinées de 150 m² où cohabitent BD franco-belges, manga nippons et comics américains, figurines et produits dérivés, puis, un coin bar (sans alcool), convivial et décoré d'épreuves d'artistes et de lithographies, et enfin, tout près, le point lecture qui rassemble les bédéphiles de 7 à 77 ans. Grâce à d'excellents contacts avec certains auteurs et éditeurs, BD Fugue Café propose régulièrement un week-end dédicace autour d'un artiste et d'une expo mensuelle

LA GRETTE Papilles en fête

▶ À DÉGUSTER SANS MODÉRATION.

Avec l'aide de la municipalité, des partenaires associatifs et écoles du quartier, comme si elle élaborait sa recette de la bonne humeur, la maison de quartier Grette-Butte organise dans ses murs du 23 au 27 octobre sa Semaine du Goût. Les 23 et 24, l'association « Brûlard Ensemble » et le service Hygiène-Santé invitent les classes à un atelier en forme de petit-déjeuner collectif sur la notion d'équilibre alimentaire. Un espace découverte développera jeux et expériences qui mettent les « Cinq Sens » en éveil. Aux petits du pôle Enfance et leur famille, l'atelier cuisine des « Petits Gourmands » propose de réaliser les idées brochettes, salades ou tartines des pique-niques réussis. A la bibliothèque, chacun trouvera des lectures sur les plaisirs de table et le vendredi après-midi, pour les ados, Profession Sport 25 et SKC (Sauvegarde Karaté Club) animeront un atelier sur l'activité physique avec force exercices et démonstrations. Rappelons qu'avant cette Semaine de fête des papilles, « Miel d'Acacia » organise un vide-grenier le 8 octobre de 7 h à 19 h sur le parking en face de la Sainte-Famille.

Renseignements : Maison de quartier Grette-Butte au 03.81.87.82.40.



CLAIRS SOLEILS

Les derniers jours de « la Banane »



◀ AVEC LA DISPARITION DE CET IMMEUBLE C'EST UNE PAGE DE L'HISTOIRE DU QUARTIER QUI SE TOURNE.

En décembre, l'immeuble aura été entièrement démolli, ses déchets concassés, évacués vers des centres de récupération ou d'enfouissement, et le terrain remis en forme. Parallèlement,

Avant que n'arrive la « grignoteuse » le 3 octobre, la MJC de Clairs-Soleils et les acteurs sociaux du secteur ont organisé fin septembre un samedi d'adieu à la « Banane », d'ores et déjà entrée dans sa phase initiale de déconstruction. Comme pour la tour 106, les derniers moments ont été vécus par la jeunesse et les habitants du quartier à grand renfort de rouleaux et de peinture rose. Une journée événement a salué la disparition de cet immeuble en lieu et place duquel un centre moderne sera aménagé d'ici fin 2008 - début 2009.

Cette journée a rassemblé d'anciens occupants, des voisins, tous ceux qui avaient envie de partager souvenirs personnels ou photos. Grâce à la collaboration de Guy Vigouroux de Jeunesse et Sport, les enfants et les jeunes ont passé une après-midi d'initiation à l'escalade le long des façades, avec descente en rappel ou en tyrolienne pour les plus téméraires, avant de se retrouver autour d'un goûter en plein air, puis d'une soirée de projection d'images collectées et « photomontées » par les éducateurs de l'Espace social.

débuteront les travaux de reprise de réseaux et de bassin de rétention avant que ne commence la construction de 200 logements dont 47 GBH (Grand Besançon Habitat) en périphérie de la future place (dont le site de la « Banane » constitue la partie Nord), qui intégrera commerces, marché, services et parkings. Informations complémentaires à lire dans la Lettre du PRU Clairs-Soleils (programme de rénovation urbaine) élaborée et distribuée gratuitement chaque trimestre par la municipalité à l'intention des habitants du quartier.

Conseils de quartier

Nouveaux. Plusieurs changements de co-présidents ont eu lieu ces derniers mois. Ainsi, au printemps, le maire a désigné respectivement Abdel Ghezali et Denis Baud comme co-présidents élus des Conseils de quartier Vaïtes-Vareilles-Clairs-Soleils et Planoise-Châteaufarine. Plus récemment, les membres du Conseil de quartier Bregille-Prés-de-Vaux, ont porté Jean Viennet au poste de co-président habitant.

Satisfaction. Le Conseil de quartier Boucle - Chapelle-des-Buis a exprimé sa satisfaction après la création par la Ville d'une

centaine de places de parking payantes faubourg Rivotte. « *Désormais, on trouve des emplacements libres pour stationner, se félicite Jean-Pierre Plaza, co-président habitant du Conseil. Avant, certaines places étaient occupées à la semaine.* »

Engagement. Lors de sa prochaine réunion plénière, le Conseil de quartier Boucle - Chapelle-des-Buis réfléchira aux différentes formes que prendra son engagement à soutenir Besançon dans le cadre de la candidature des villes Vauban à l'Unesco.

FESTIVAL

Musiques libres pour esprits libérés

L'entretien Pour Philippe Romanoni, responsable d'une programmation inattendue, cette 6^e édition "musique et essai" est le festival du plaisir de la découverte, un « acte de résistance à la culture dominante de la banalisation ludique et aux ravages du culturellement correct ».

Crédit : Baptiste Jacquemin



VIVRE LA MUSIQUE SUR LE MODE INTERROGATIF. ▶



LES ALLUVIONS GLACÉS DE THIERRY MADIOT. ▶

Qu'en est-il de Musiques Libres en 2006 ?

On a longtemps considéré Musiques Libres comme étant le petit frère de Jazz en Franche-Comté mais c'est devenu un festival autonome avec une identité bien marquée. Chez Aspro-Impro, qui organise l'événement, nous avons constaté une lente mais bien réelle évolution. Il convenait désormais de se démarquer, d'exister. Nous sommes confrontés à un véritable phénomène festival.

Quelle est la marque de fabrique de ce festival ?

Il s'agit de création de musique dite savante, où se mélangent improvisation et prise de risque. Il n'est pas question de proposer une coupure nette et radicale avec le monde musical, mais dans un genre en pleine évolution, de nombreux musiciens français et européens jouent le jeu d'une aventure musicale souvent considérée comme élitiste.

Justement, comment réagit le public ?

Depuis que la programmation du jazz, disons classique, a été suspendue, le public a su lui aussi s'adapter. En matière de musique il faut des chercheurs, des visionnaires qui s'interrogent sur de nouvelles formes. Des découvreurs et des inventifs qui restent cependant à la portée de tous. A condition de faire l'effort de s'y intéresser, bien sûr.

Ces musiciens à haut risque seraient-ils sans limite ?

En quelque sorte, oui. Pour des musiciens instinctifs, rares en France sont les occasions de jouer en public. Quand on parle de musiques improvisées, on constate une certaine frilosité de la part de programmeurs qui raisonnent chiffre d'affaire avant toute chose. Musiques Libres est là pour laisser s'exprimer la création, sans limite, effectivement.

Quels sont les temps forts de cette édition ?

On peut programmer des musiques exigeantes, mais les artistes n'en restent pas moins accessibles. Nous sommes très fiers de

la venue de Vanessa Wagner, la pianiste dite classique, qui revisite l'univers du compositeur Pascal Dusapin en compagnie de deux autres virtuoses. A signaler aussi la présence de Franziska Baumann qui grâce à l'invention du cyber-gant, contrôle la musique en temps réel dans un environnement sonore et vocal fascinant. C'est une première en France. Quant au presque légendaire Garth Knox, le pionnier de la viole d'amour, il est sur le point de créer un tout nouveau répertoire de libre improvisation.

Musiques libres, accès libre, la qualité est-elle à chaque fois au rendez-vous ?

Dans une programmation très éclectique, comme celle de Musiques Libres, les concerts gratuits sont également d'excellente facture. Parmi eux, citons Suboko, un trio qui pratique un langage percussif et musical à l'aide d'un léger dispositif électronique. Là encore, de manière instinctive et improvisée, ce foisonnement timbral et rythmique est dédié aux oreilles d'aujourd'hui.

D'autres partenaires s'associent-ils à cette programmation ?

Cela fait partie également des évolutions souhaitées par le festival. Avec le Pavé dans la Mare qui produit le projet artistique de Delphine Ziegler, *Table of Ice*, Musiques Libres sollicite des propositions, des projets où se côtoient arts plastiques, projections d'images et textes. Avec la Compagnie Ormone, c'est la danse qui crée un espace ouvert à toutes les confrontations. *Des petites formes de musiques improvisées* qui s'installent au cœur même de la programmation.

Pascal VERNIER

Musiques Libres

Du vendredi 3 au dimanche 5 novembre
aux Petit et Grand Kursaal

Renseignements et réservations :
03.81.83.39.09 - www.aspro-impro.fr

◀ BACK TO BACK APPOINTMENT
AVEC VANESSA WAGNER.

EXPOSITION

"Le théâtre de Besançon"

A l'affiche Les archives municipales présentent au public une superbe collection de documents sur l'histoire, grande et petite, du théâtre de Ledoux.

LA GRANDE SARAH
BERNHARDT NE S'EST
PRODUITE QU'UNE FOIS
SUR LES PLANCHES
BISONTINES. ▶



De tous les documents

conservés depuis des siècles rue de la Bibliothèque, les plans, maquettes, extraits, affiches et autres procès-verbaux concernant la construction et la vie du théâtre

de Besançon avant son incendie comptent parmi les plus beaux et les plus intéressants. C'est pourquoi les Archives Municipales ont conçu, en leurs murs, et pour la toute première fois, une exposition qui les présente du 18 octobre au 16 décembre. Pour Michel Hitter, responsable du bureau Archives, « c'est la volonté de mieux faire connaître un lieu historiquement et culturellement très fort de Besançon et de montrer un fonds d'archives municipales remarquable. » Sur le site internet de la Ville, une expo virtuelle très documentée reprend et complète l'expo in situ.

Seront exposés une superbe collection de plans du théâtre, de l'élaboration du projet en 1775 à la fin du XIX^e, des traces du quotidien du théâtre (billets, autographes de Sarah Bernhardt (1897), partitions sauvées des flammes, programmes...), des dessins du mobilier décoratif du XIX^e, des maquettes réalisées par le personnel du théâtre entre les deux guerres, des documents sur le suivi de chantier assuré par l'architecte bisontin Claude-Joseph Alexandre Bertrand, l'édition originale de l'unique traité d'architecture de Claude-Nicolas Ledoux (1804), auteur du projet, avec un retour sur l'incendie du 29 avril 1958...

Dans ce haut lieu de mémoire, d'un charme désuet, une exposition unique, instructive et qui s'ouvre à l'émotion.

Entrée libre du mardi au samedi entre 14 h et 18 h.

Visite commentée gratuite, le samedi à 15 h ou sur demande. Renseignements : Archives municipales 1, rue de la Bibliothèque. Tél. : 03.81.87.81.40.

Courriel : archives.mun@besancon.fr

Site : www.besancon.fr

SUR L'ESPLANADE,
L'EXPOSITION
ITINÉRANTE
"JEAN-LUC LAGARCE
PAR LIN DELPIERRE"
RENDAIT
AUSSI HOMMAGE À
L'HOMME DE
THÉÂTRE.



HOMMAGE

Une place pour Lagarce

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance de Jean-Luc Lagarce, la compagnie Les Intempestifs organise, jusqu'en janvier 2008, une série de manifestations sur l'un des auteurs de théâtre français les plus joués au XXI^e siècle. D'Annecy à Vesoul en passant par Moscou ou Santiago du Chili, une cinquantaine de villes du monde accueilleront des manifestations autour de son œuvre littéraire, mais c'est Besançon, où il a effectué ses premiers pas de comédien, qui restera LA ville du lancement de l'année. En effet, les initiateurs du projet, la Ville de Besançon et la Région Franche-Comté, ont décidé de marquer officiellement le lancement de "l'Année (...) Lagarce" en baptisant

"esplanade Lagarce" le parc du Casino situé devant le Nouveau Théâtre. Cette inauguration s'est déroulée le 18 septembre dernier, devant les représentants des collectivités partenaires, la famille de l'auteur ainsi que tous ses amis du monde du théâtre et de la culture, fiers de cet enfant du pays, comme le reconnaissait Jean-Louis Fousseret : «*Nous sommes très fiers que les trois coups de l'année Jean-Luc Lagarce soient frappés sur cette esplanade, face à ce théâtre et au cœur de cette cité où son talent d'auteur a commencé à se révéler et s'est ensuite affirmé. La reconnaissance a été longue à venir, mais n'est-ce pas le sort des meilleurs ?*».

Toutes les informations sur l'Année (...) Lagarce sur www.lagarce.net



LÉON BLUM À VOIR DANS
LA SÉANCE : "C'ÉTAIT IL Y A
70 ANS, LE FRONT POPULAIRE".

FESTIVAL

1936 au cinéma

Pour sa 9^e édition des rencontres cinéma, "Images du travail, Fragments de vie, Fragments de lutte", le CCPPO et "les Amis de la maison du Peuple" présenteront à nouveau des œuvres récentes de jeunes cinéastes engagés, et axeront ce festival sur les souvenirs de 1936, Front populaire et guerre d'Espagne.

Un programme exceptionnel permettra de revivre ces grandes périodes de la vie des peuples français et espagnols, une leçon d'histoire passionnante, à base d'archives et de fictions sorties des étagères de la cinémathèque nationale. Nouveau cette année, le festival ouvrira du 10 au 12 octobre au Théâtre de l'Espace, qui proposera, à l'occasion de la sortie en Dvd des films des groupes Medvedkine, de revenir sur une expérience unique de cinéma qui ressemble à une utopie collective réalisée mais jamais exportée. Ensuite et jusqu'au 15 octobre, les projections se dérouleront au cinéma Kursaal et poursuivront cet assemblage autour de cette période historique.

Du mardi 10 au dimanche 15 octobre - Kursaal et Théâtre de l'Espace
Tél : 03.81.80.46.93.

YVES HASSELMANN
ETIENNE DEMANGE
Trilogie pour Alice
(autoproduction)

Il existe un nombre infini de grilles et de lignes mélodiques, modulables à souhait, d'une tonalité à une autre, et, parfois d'une simplicité trompeuse et toujours avec un minimum d'effort. Comme pour sa peinture, Yves Hasselmann procède de manière dramatique, en couches successives et savantes, il rétablit l'architecture

musicale en une seconde. La méthode est indiscutable, parfaite pour des morceaux d'inspiration jazz-rock très très libre. Hasselmann,



accompagné par Etienne Demange, est l'homme de la situation, déstructuré mais gardant le contrôle permanent de son clavier. Percussions persuasives à chaque fois présentées, ses interventions rythmiques connaissent des records d'influences : (*Soft Machine, Robert Wyatt...*). Tous les deux jouent pour Alice (Madame Coltrane), une musique toujours aux aguets. C'est l'esprit grand ouvert que l'auditeur se gave de tant d'exigence spirituelle. En fait, tout dépend de celui (ou de celle) qui écoute.

BILLY THE KILL
Love Fortune Wheel
(Nova Express)

Billy a rengainé son pistolet à eau. Il a décroché du râtelier sa six cordes et s'est posé devant son micro, seul. Avec, pour musique de fond, *unplugged in New York* de Nirvana dans les écouteurs, contre mauvaise fortune, Billy fait tourner la roue du bonheur. Merci Marie-Ange Nardid. Loin du tumulte électrique des guitares, les chansons dépouillées se font remarquer. Billy The Kill, songwriter affûté est plutôt chanceux sur ce coup-là. On pense en l'écoutant à *Elliott Smith, Evan Dando* ou *Michael Stipe*, avec trois fois rien (c'est la bio qui le dit), le Bisontin parvient à convaincre. Après plusieurs efforts singuliers (*Second Rate, Lost Cowboy Heroes*), Billy se la joue en solo. Une livraison de pop-songs chargée d'instantanés damnés sans cliché. Roue de la fortune à géométrie variable, à ce petit jeu, le cowboy moderne s'en sort forcément gagnant.





UN COLLECTIF BÂTI DÉJÀ POUR ASSURER LE MAINTIEN AVANT DE VISER PLUS HAUT.

BASKET-BALL

Le BBCD comme jamais !

Le BBCD a donc regagné sa place en Pro A ! La saison 2005-2006, annoncée comme une transition après que le club ait connu une gestion hasardeuse, s'est en fait transformée en un exercice de spectaculaire redressement. Avec bien évidemment au terme, le fameux ticket d'accession pour un retour au sein de l'élite. Jacques Thibault qui a pris les rênes du BBCD en juillet 2005 a ainsi réussi son opération sauvetage, un véritable pari, bien au-delà des espérances. Il a su aussi redonner une dynamique à l'ensemble du club et à tout son environnement. C'est sur cet élan qu'il a préparé un championnat qui n'aura rien d'aisé puisque, dans la perspective du resserrement de l'élite au sein de la future Super Ligue, trois clubs seront appelés à prendre place dans la charrette de la relégation. « Pour ce retour en Pro A, avec un public retrouvé et enthousiaste qu'on ne veut pas décevoir, notre but sera avant tout le maintien. Il ne s'agira pas de le rater car nous avons un plan sur trois ans pour conduire le club à jouer un véritable rôle dans ce championnat de Pro A », martèle-t-il sans cesse.

Avec cet objectif dans le viseur et après avoir confirmé Germain Castano comme coach, Jacques Thibault a bâti un budget 2006-2007 en hausse de 50 %, estimé à 2,3 M€ dont 850 000 consacrés à la masse salariale de l'équipe professionnelle. Du jamais vu dans la capitale comtoise grâce en particulier au soutien des collectivités (dont bien évidemment la Ville en première ligne) à hauteur d'1 M€ et à l'engouement des sponsors privés dans le sillage de Festina. Malgré le passif de la précédente gestion encore à éponger sur deux ans, le BBCD a

opéré un recrutement que beaucoup d'observateurs jugent de qualité. Germain Castano, l'architecte en chef, a tout d'abord souhaité garder un noyau de plusieurs joueurs : John Ford, Florent Elelelea, Mehdi Labeyrie et Antwan Hoard. Il a ensuite misé sur le talent et l'expérience en faisant venir deux internationaux croates, les frères Ruzic, Rujica et Tomislav. Le premier a été sacré champion de France avec Le Mans en juin dernier et le second évoluait avec Villeurbanne depuis deux saisons. Autant de références.

Autres nouveaux venus : le meneur Pierre Wooten, l'un des tout meilleurs de Pro B la saison passée, et Cory Bradford qui, après avoir séduit par son adresse à mi-distance, aura la redoutable mission de faire oublier le choucho Cedrick Banks parti au SLUC Nancy. Germain Castano a également misé sur la jeunesse et la promotion en s'attachant les services de Jessie Begarin, récent champion d'Europe junior, et de l'intérieur Mory Correa. De quoi bâtir un collectif séduisant et prometteur !



Germain Castano : « La star, ce doit être l'équipe »

Quels ont été les axes de votre recrutement ?

Je voudrais déjà remercier le président Jacques Thibault pour tout l'investissement qu'il a mis dans la préparation d'un budget nettement en hausse et qui m'a permis de travailler dans d'excellentes conditions. Dans cette équipe 2006-2007, j'ai d'abord voulu garder un noyau de quatre joueurs qui ont contribué à notre accession et avaient déjà connu la Pro A ou étaient capables de passer le cap. Après j'ai essayé de recruter des éléments complémentaires dont certains ont déjà joué au haut niveau. Mais toujours en essayant de m'attacher de joueurs sains dans leurs têtes, avec un bon état d'esprit. Je veux un groupe qui mouille le maillot. C'est primordial. S'il y a du talent en plus, tant mieux. Mais je ne veux pas de stars. Pour moi, la star, ce doit être l'équipe.

Dans quel état d'esprit le BBCD a-t-il abordé ce championnat ?

Il est vrai que nous sommes des promus, des petits nouveaux. Nous allons donc au fil des matches découvrir ce championnat. On va gagner moins de matches que la saison dernière. Mais pas question de faire un complexe d'infériorité, de jouer "petit bras". Bien sûr qu'il faudra respecter nos adversaires, mais pas trop...

A quelle place situez-vous le BBCD en fin de saison ?

Difficile de se prononcer... Le but du jeu pour cette première année, c'est le maintien, donc laisser trois équipes derrière nous. Cet objectif, il faut absolument l'atteindre. Si on fait mieux, ce ne sera que du bonus.

BRIDGE

Nicolas Chauvelot, cartes sur table

Lancer des enchères, remplir des contrats, faire le mort... La passion de Nicolas Chauvelot l'a conduit dernièrement à Bangkok pour les Mondiaux juniors.

BVV : Après avoir débuté au Cercle comtois de bridge à Besançon en 2000, vous êtes aujourd'hui champion junior (moins de 25 ans), classé en 1^{ère} série au 350^e rang national (sur 106 000 licenciés répartis dans 1 224 clubs) et membre de l'équipe de France juniors : une ascension fulgurante !

N.C : Les débuts ont été difficiles. Le jeu demande concentration, stratégie, imagination, sang-froid. Il est assez complexe, ce qui fait qu'on ne s'en lasse jamais. Ce n'est qu'au bout de deux ans que j'ai commencé les compétitions, à raison aujourd'hui d'une dizaine par an et d'une quarantaine de tournois.

BVV : Vous revenez de Bangkok où se sont déroulés début août les Championnats du monde.

N.C : C'était ma première participation à une épreuve de ce niveau-là. Notre équipe (6 joueurs qui se relaient et un capitaine) a terminé 5^e sur les 18 nations en lice. Après le Championnat d'Europe où nous sommes



UN LOISIR ET UN PLAISIR AVANT TOUT.

montés sur la troisième marche du podium, un tel résultat est assez satisfaisant même si on espérait encore mieux...

BVV : Envisagez-vous votre avenir dans l'univers du bridge ?

N.C : J'ai 22 ans, je travaille dans l'entreprise familiale. J'imagine mal ma vie entièrement dédiée au bridge même si j'y consacre de plus en plus de temps en entraînement personnel (en ligne sur le site BBO), en cours donnés à mon club, en tournois, mais aussi en encadrement de voyages thématiques et en élaboration de livrets pédagogiques. Une façon d'explorer un jeu que je continue d'envisager comme un loisir, un plaisir, plutôt que comme un métier. Mais qui sait...

Cercle comtois de bridge - 11, rue Xavier Marmier. Tél. : 03.81.52.10.43.

Reprise des cours début octobre (5euros/2h en cours collectif).

Site de la Fédération française : www.decouvertedubridge.com

RAID

Tous au Besathlon !

19 km de VTT à travers le mont de Bregille, 7 km de course à pied le long des rives du Doubs et enfin 6 km en kayak : tel est le programme du Besathlon 2006, organisé conjointement par le comité de quartier des Prés-de-Vaux, l'ASPTT Besançon et le Sport nautique bisontin Canoë Kayak, dimanche 22 octobre. Réalisable individuellement ou par équipes de deux ou trois, ce raid multi activités s'élancera à partir de 10 h 30 depuis l'avenue de Chardonnet. Précisions importantes : les participants (16 ans minimum) auront la possibilité de louer un kayak sur place (moyennant 4 €) et l'organisation assurera le ravitaillement pendant et après l'épreuve.

Renseignements et inscriptions auprès du SNB Canoë Kayak - 2, avenue de Chardonnet. Tél. : 03.81.80.89.46. Courriel : canoekayak.snb@wanadoo.fr

EN BREF

REPRISE AU CPB

Ouverte aux 4-15 ans, l'école de lutte du Club Pugiliste Bisontin a repris récemment ses activités les mercredis, jeudis et samedis suivant les catégories d'âge. Dégressive pour les familles, la cotisation annuelle est de 75 euros tout compris avec, pour les nouveaux, la possibilité de bénéficier de deux séances d'essais gratuites avant de s'engager. Renseignements complémentaires au CPB - 50, rue Bersot. Tél. : 03.81.81.36.23.

LE CAEM INNOVE

Afin de répondre à la demande du plus grand nombre, le Carrefour d'animation et d'expression musicales de Planoise lance plusieurs ateliers en ce mois d'octobre. Tout d'abord un atelier DJ animé par Samuel Baier, les vendredis de 18 h 30 à 19 h 30, puis trois ateliers "musiques actuelles" (rock, blues, jazz) ouverts à tous les musiciens et animés par Philippe Bregand, professeur de guitare et musicien conseil de l'association.

CAEM - 13, avenue de l'Île de France. Tél. : 03.81.51.21.36.

Courriel : contact@caem-planoise.asso.fr Site : www.caem-planoise.asso.fr

TAROT

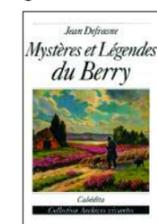
Organisé par le TCB (Tarot club bisontin), le prix de la Ville de Besançon en libre se déroulera samedi 28 octobre, salle de la Malcombe, à partir de 20 h 30. L'an dernier, plus de 120 joueurs avaient répondu à l'appel de Roland Charmaillaux et de son équipe. Renseignements : Roland Charmaillaux au 06.87.85.09.56.



LIVRE

Mystères et légendes du Berry (Cabédita)

Le Ressusciteux, le Diable batteur, le Buis ensorcelé sans oublier l'inévitable Loup-garou... : autant de mystères et légendes, solidement ancrés dans l'imaginaire collectif, que l'on se racontait il y a peu encore dans la campagne berrichonne à la veillée. Grâce à Jean Defrasne, auteur de nombreux ouvrages sur les contes et traditions populaires, les aventures de la Gervaise, de Jean le Chanceux ou encore de Marchand ne sombreront pas dans l'oubli malgré les efforts du "Georgeon".



HANDBALL

L'ESB F en cure de rajeunissement

Assurément, l'ES Besançon F est entrée dans une nouvelle ère. Administrativement déjà en changeant de président. C'est ainsi que Laurent Maillard a succédé à Jean David avec l'intention bien chevillée de résorber le déficit que le club traîne depuis plusieurs années.

Sportivement aussi, après un exercice 2005-2006 pour le moins délicat qui a même longtemps fait craindre le pire et qui, par voie de conséquence cette année, privera les Bisontines de Coupe d'Europe, les confinant uniquement aux joutes hexagonales. Il y avait belle lurette qu'on n'avait vu le club de la capitale comtoise absent de l'échiquier du Vieux Continent, bien loin de cette saison 2002-2003 qui l'avait vu réaliser un carton plein et tout rafler sur son passage : Coupe d'Europe, Championnat, Coupe de la Ligue et Coupe de France.

Pour des raisons à la fois sportives et budgétaires, Christophe Maréchal, le coach s'est donc séparé de quelques cadres, les internationales Raphaëlle Tervel et Myriam Saïd-Mohamed. Par ailleurs, le pivot de l'équipe de France Véronique Pecqueux-Rolland, prévue au départ dans l'effectif, a finalement trouvé un accord avec ses



PRIVÉES D'EUROPE, LES BISONTINES CHERCHERONT À SURPRENDRE DANS LES COMPÉTITIONS NATIONALES.

dirigeants pour retourner, chez elle, à Dijon où elle préparera le Mondial. Dur, dur...

C'est donc avec une troupe très rajeunie que l'ESB F a attaqué le championnat s'appuyant pour l'essentiel sur des joueuses issues de la formation maison. Dans ce contexte, Christophe Maréchal compte beaucoup sur Stéphanie Fiossonangaye, l'internationale tunisienne Mouna Chebah et la Hongroise Judith Pöcze pour être de véritables leaders. « Il va falloir que tout ce groupe de 22 ans de moyenne d'âge monte en régime avec l'espoir, derrière Metz et Mérignac, les deux favoris pour le titre, de se classer entre la 3e et la 6e place pour récupérer un ticket européen », explique le coach. Un vrai challenge...



ROLLERS

Elite et amateurs en piste

L'ASEB et l'Association des commerçants du rond-point de Fontaine Argent donnent rendez-vous le 15 octobre à partir de 9 h, boulevard Diderot, pour un dimanche dédié au roller et à ses adeptes de 7 à 77 ans. Accueil matinal donc dans les lycées Saint-Joseph et Saint-Paul pour les inscriptions aux multiples épreuves de la journée et pour l'ouverture du village gourmand avec produits régionaux, animations et stand massage. Au menu, une grande randonnée emmènera dès 9 h 30 amateurs et sportifs, petits et grands, à travers la ville, le long

des berges du Doubs. A 11 h 15, la course "Loisir" rassemble tous ceux qui veulent s'initier à la compétition, y compris les minimes, filles et garçons, pour un parcours de 12,8 km. A 12 h 15, poussins et benjamins leurs emboîteront les ... roulettes, les uns pour un circuit de 3,2 km, les autres pour 4,8 km. Avant les deux épreuves reines de l'après-midi, un premier podium saluera à 13 h la participation et les performances des plus jeunes.

Réservez aux seniors et vétérans, sur présentation d'une licence ou d'un certificat

médical, la 2^{ème} édition de la "Besac'Inline Cup" s'ouvrira à 13 h 15 avec l'Open bisontin de 28,5 km (17 tours) pour les patineurs confirmés et les meilleurs régionaux tandis qu'à 15 h 30 sera donné le signal de départ du Marathon, épreuve majeure qui attire l'élite tricolore et internationale, féminine et masculine, avec des valeurs sûres comme Araguas, Barand, Besson, Mourey, Poyet ou encore la championne de Franche-Comté 2006, Gwaenaelle Laurent, du Team ASEB, mais également des cadets et juniors auxquels les 25 tours ne font pas peur. Douzième et ultime date du championnat national baptisé "French Inline Cup", l'épreuve bisontine promet une bataille acharnée entre les prétendants à la couronne nationale.

Denis Faivre, président de l'ASEB, Jacques Belin, président de l'association commerçante, et la Ville placent ensemble cette manifestation sous le quadruple signe du sport, de la fête, de la gourmandise et de la sécurité avec, entre 11 h et 18 h, fermeture à la circulation du secteur Fontaine-Argent, Mouillère, boulevard Diderot.

Contact : Association des Sports Extrêmes de Besançon (ASEB)
12/14, rue de Trépillot. Tél. : 06.14.55.08.73.
Site : www.aseb.asso.fr

JARDINAGE

Installez vos bulbes

C'est le moment d'installer vos bulbes d'automne pour préparer le printemps. Eh oui ! les bulbes d'automne se plantent en automne, donc en ce moment, et fleurissent au printemps. En fait, la formulation la plus claire et la plus juste serait : "les bulbes d'automne à floraison printanière".

C'est aujourd'hui qu'il faut envisager le fleurissement de votre jardin, votre terrasse, votre balcon ou votre salon pour le réveil du printemps qui aura lieu dès le mois de mars prochain, après il sera trop tard.

Avec les bulbes, le succès est garanti. Main verte ou pas, ces fleurs sont très faciles à réussir. C'est en ce moment que vous les retrouverez dans tous les rayons jardin. Suivez les conseils de plantation, c'est un jeu d'enfant, respectez les distances d'installation pour ne pas trop serrer les plantes, et... ne regardez pas uniquement la photo sur l'emballage... les bulbes doivent être fermes au toucher.

Laissez-vous tenter par de merveilleuses couleurs et formes : anémones, fritillaires, jacinthes, muscaris, narcisses, scilles, tulipes et autres aux d'ornement sont la garantie des premiers rayons du soleil printanier.



Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

Octobre est le mois des dernières récoltes de fruits et légumes.

Travaux préparatifs :

- Récoltez : kakis, pommes et poires, noix et noisettes, raisin, courges et potirons.
- Plantez : repiquez les oignons d'août, repiquez l'ail rose, plantez les kiwis.
- Taillez : de la mi-octobre à la fin mars, élaguez les gros arbres.
- Rentrez : les balconnières estivales, les remplacer par des jardinières avec des plantes automnales.
- Entretenez : apportez du fumier de cheval à vos jardins, nettoyez les framboisiers, ramassez les fruits tombés au sol, forcez les endives, labourez les parcelles libres avec un motoculteur.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Puis-je tailler mon pommier maintenant ?

Octobre est encore un mois de récolte pour les variétés de pommes tardives. La sève de votre fruitier n'est pas redescendue, votre arbre n'est donc pas entré en dormance.

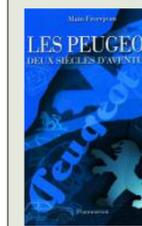
Pour cela, il est préférable de ne pas tailler maintenant. La taille s'effectuera sur les arbres fruitiers à pépins (pommes, poires...) de préférence en février prochain.

Néanmoins, procédez au « nettoyage » de votre fruitier en coupant les branches mortes ou cassées, brûlez les fruits tombés ou restés momifiés sur les branches, brûlez les feuilles malades.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

LIVRES

LES PEUGEOT, DEUX SIÈCLES D'AVENTURE (Flammarion)



Alain Frerejean, historien des maîtres de forges, a voulu raconter l'histoire de la famille Peugeot depuis le dix-huitième siècle jusqu'à nos jours. Il s'agit bien sûr d'une firme industrielle liée à une

tradition familiale et à une région, le pays de Montbéliard, où l'usine de Sochaux reste un des plus beaux fleurons de l'industrie comtoise. Mais c'est aussi, à l'aide d'anecdotes bien choisies, le récit de la vie d'une entreprise qui depuis les années 1980 a connu bien des succès, mais aussi beaucoup de moments dramatiques, des déboires commerciaux, des difficultés financières, des tensions sociales, ainsi avec un patron de choc, Jacques Calvet. Surtout, ce qui est passionnant, l'aventure de la marque au Lion s'inscrit dans l'histoire générale, les débuts de l'automobile à la Belle Epoque, les vicissitudes de l'entre-deux guerres où un Peugeot fut député du Doubs, les années sombres de l'Occupation, les Trente Glorieuses, la crise pétrolière, la mondialisation et l'innovation technique.

Alain Frerejean a écrit un beau livre, ouvrage de référence, même si, et on lui pardonne, il éprouve pour les Peugeot une viscérale admiration.

LE MESSIE D'OR (éditions in Octavo)

Daniel Faivre, universitaire passionné par les religions orientales a imaginé un monde étrange de furie, de sexe et de sang où les hommes sont persécutés par une église totalitaire, où un Messie d'or impose une pensée unique et notamment un esclavage des femmes réduites à l'état d'objet, violées et méprisées. Antoine et sa petite amie Elise cherchent à échapper à ce monde étrange de furie et animent la résistance. Par delà les obsessions et les fantasmes, ce roman tumultueux est écrit dans une langue choisie qui lui donne toute sa résonance.



DANS TES YEUX (éditions Benevent)

Bisontin d'adoption, Steeven Menes, publie son premier recueil de poèmes.

Jean DEFRAISNE

HELLO, ÉRIC ! TU M'AS PRÉPARÉ QUELQUE CHOSE ?

SAUUT.. ON VA FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX DANS LE SIÈCLE DES LUMIÈRES.

ALORS, ÉCLAIRE LA MIENNE...

ON VA DANS LES ANNÉES 1750 - 1760... BESANÇON S'EST ADAPTÉE AU RÉGIME FRANÇAIS... TU SAIS DESSINER ?

BEN, SI TU COMPTES SUR MOI POUR TE TIRER LE PORTRAIT...

HUM, ON FERA AVEC... ON VA JOUER LES "NATURALISTES" QUI RESTITUAIENT CE QU'ILS VOYAIENT EN DESSIN...

POUF

REGARDE, ON COMMENCE PAR LA PORTE TAILLÉE... BESANÇON DEPUIS 1790 EST DANS UNE ÈRE DE PROSPÉRITÉ... MAIS TU TE DOUTES QUE CETTE PROSPÉRITÉ...

... NE PROFITE PAS FORCÉMENT AUX GENS DU PEUPLE... TOUJOURS EST-IL QUE LA VILLE SE CONFORTE DANS SON STATUT DE CAPITALE DE FRANCHE-COMTÉ...

ÉÉH ! ? C'EST PLEIN DE BOVINS EN VILLE !!

RUE DES CHAMBRETTES... IL Y A BEAUCOUP D'ÉTABLES EN VILLE. ON PATURE À BRÉVILLE, MONTFAUCON, RIVOTTÉ...

LE VIGNOBLE OCCUPE TOUJOURS LA VILLE ET LES ENVIRONS, 3 À 4 000 PERSONNES EN VIVENT SUR 20 000 HAB., MAIS CE NE SONT QUE QUELQUES RICHES PROPRIÉTAIRES QUI EN TIRENT PROFIT ! ..

ET LA BIÈRE ARRIVE ET CONCURRENCE LE VIN ! ..

ET LE PAIN ! C'EST L'INQUIÉTUDE ! ON CONSTRUIT UN GRENIER À GRAINS PLACE DU MARCHÉ POUR NE PAS MANQUER, MAIS LE PRIX DU PAIN NE CESSE D'AUGMENTER...

TIENS, CE SONT LES DÉBUTS DE L'INDUSTRIE TEXTILE NOTEMENT AVEC LA FAMILLE DETREY. ON TRAVAILLE LA SOIE, LA LAINE, LE FIL POUR CONFECTIONNER DES HABITS, DES BAS...

C'EST BUCOLIQUE...! ON EST OÙ ?

SUR LE PONT DE CHANDARS... BESANÇON S'URBANISE... LA VILLE N'AVAIT PAS CHANGÉ DEPUIS LE MOYEN-ÂGE. ON PERCE DE NOUVELLES VOIES MALGRÉ LA MAUVAISE VOLONTÉ DE L'ÉGLISE ET SES PROPRIÉTÉS.

REGARDE : LA CHAPELLE DU RÉFUGÉ, C'EST L'ŒUVRE DE NICOLAS NICOLE ET ÇA NE FAIT QUE COMMENCER...

ET L'IMPRIMERIE ! LES IMPRIMEURS SONT TRÈS SURVEILLÉS POUR DES RAISONS DITES "D'ORDRE PUBLIC". ON S'APERÇOIT QUE ÇA PEUT DEVENIR UN OUTIL DE CONTESTATION.

NÉANMOINS C'EST ICI QU'ON VEND LE PLUS GRAND NOMBRE D'EXEMPLAIRES DE LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE...

TIENS... SUR LE PONT BATTANT, TU SAVAIS QU'IL Y AVAIT UN ARC DE TRIOMPHE UN PEU HUMILIANT CAR IL RAPPELLE LA PRISE DE POUVOIR DE LA FRANCE SUR LA VILLE...

ET DE L'AUTRE CÔTÉ, À BATTANT, C'EST MOINS CLINQUANT... MAIS TELLEMENT PLUS VIVANT...

BON, MONTRE UN PÉU TES ŒUVRES ?

HUM, ON VA RENTRER... ECH...

EN GROS, LA VIE N'A PAS TROP CHANGÉ POUR LE PEUPLE MAIS LA VILLE, ELLE, CONNAIT UNE GRANDE EXPANSION...

LA BOURGEOISIE AUSSI...

AUSSI.

POUF

Albert Métin fut-il un traître ?

FAIT DIVERS

Mardi 29 avril 1958...

Récit L'ancien député, dont une des rues de Besançon porte le nom, mérite assurément d'être mieux connu.

Le 10 novembre à 14 h 30, au conseil Général, un colloque ouvert à tous sera consacré à Albert Métin, député de Besançon Campagne, (sous la Troisième République, il existait une circonscription pour la ville, une autre pour les cantons d'Audeux, Boussières, Quingey, Amancey, Ornans, Roullans, Marchaux), qui fut au cœur d'une violente polémique peu avant la guerre de 14-18.

Conscients de l'exaspération grandissante des tensions entre la France et l'Allemagne, des élus suisses invitèrent les parlementaires des deux pays antagonistes à se rencontrer à Berne en mai 1913. Il s'agissait, en terrain neutre, d'explorer les possibilités de maintenir la paix.

Situons le contexte : l'Allemagne renforçait son armée et symétriquement notre Parlement discutait de la loi portant à trois ans la durée du service militaire. Toute une presse menait une campagne d'effolement pour mettre l'accent sur nos faiblesses face au Reich. Nous n'avions que 40 millions d'habitants face à 60 millions. Ce déséquilibre ne cessait de s'accroître : en 1872, il était né 500 000 garçons en France et 770 000 en Allemagne. En 1912, les chiffres étaient passés à 385 000 de notre côté et à 770 000 de l'autre. Certes, on faisait valoir que notre pays pourrait recourir, comme l'écrivait "Le Petit Comtois", aux «*inépuisables réserves d'hommes que nous fournirait notre empire colonial*». Mais il fallait du temps pour constituer une nouvelle force.

A lire les journaux de l'époque, on est effaré par la façon dont, ouvertement, on évoque un conflit jugé inévitable. Le 18 mai 1913, le Commandant Driant, député nationaliste, fait à Besançon une conférence. Sujet (révélateur) : «*La guerre de demain*». Devant un Kursaal bondé, l'élu donne, dit "La Dépêche", «*la vision de ce que sera la future rencontre entre Français et Allemands*». Notre armée devra prendre l'initiative. En effet, il faut à notre allié, l'immense Russie, un mois pour aligner ses forces. Donc, l'Allemagne commencera par tenter de nous écraser avant que l'armée du Tsar puisse être opérationnelle à l'Est. «*Il faut revenir à l'offensive. Il faut que la première bataille ait lieu sur la Meuse. Elle*

mettra aux prises de chaque côté 600 à 800 000 hommes ». Et l'orateur évoque avec enthousiasme les grandes manœuvres auxquelles il a participé. «*On est comme grisé. On serait heureux de se coucher dans son cercueil pour donner la victoire à son pays*». Et la «*salle frémissante*» d'applaudit à tout rompre le mâle propos.

Les bernés de Berne

Dans une telle ambiance, les députés qui, à l'instar de Métin, se rendirent à Berne furent



ALBERT MÉTIN EN TENUE MILITAIRE.

traînés dans la boue par "L'Eclair Comtois". Il fut question de «*charlatans*», coupables de «*sottise, de félonie, d'aviilissement*».

Et le mot de trahison revient sans cesse. Les pèlerins de Berne n'étaient que des «*bernés*», acceptant une «*rencontre de voleurs et de volés*» (allusion à l'annexion de l'Alsace-Lorraine).

La campagne des législatives, début 1914,

donna lieu à une nouvelle avalanche de critiques féroces. Extraits de comptes-rendus de réunions électorales parus dans "L'Eclair Comtois" : à Arc-et-Senans, Métin est pris à partie : «*il est allé à Berne palabrer avec les délégués de l'Allemagne, notre ennemie. Les habitants sont français : ils ne voteront jamais pour un homme qui fait risette aux Prussiens*». A Amancey, «*le mot de Berne provoque les protestations indignées des jeunes patriotes*». Albert Métin est interpellé : «*Comme Bazaine, (le maréchal qui avait capitulé à Metz en 1870), vous avez traité avec les Prussiens, nos ennemis. C'est de la trahison. Non, pas d'entente, pas de paix avec les Prussiens tant qu'ils n'auront pas rendu nos deux provinces perdues*». A Ollans, le maire déclare : «*J'ai refusé de serrer la main du huguenot, (Métin était issu d'une famille protestante du Pays de Montbéliard) franc-maçon et prussophile*», coupable d'une «*démarche à Berne anti-française, digne d'un député d'Outre-Rhin*». A Jallerange, «*Métin est poursuivi par des cris formidables : à bas Métin, à bas le Prussien !*». Revenons aux faits.

De la rencontre franco-allemande de Berne sortit une résolution commune, «*répudiant les détestables campagnes d'excitations chauvines qui menacent des deux côtés d'égarer le bon sens*». Il fut décidé de mettre en place un comité permanent interparlementaire pour poursuivre les contacts. Métin fut désigné pour en être membre, en sa qualité de secrétaire du groupe des députés français pour l'arbitrage qui militait pour que les contentieux entre États soient soumis à une Cour Internationale d'arbitrage.

Paysan de Palente, paysan du Danube

Restait l'énorme pomme de discorde : l'Alsace-Lorraine. Il ne manquait pas de propositions pour éviter la fameuse guerre de Revanche. Le 8 mai 1913, "Le Petit Comtois" publiait une lettre signée : «*Un paysan de Palente*». L'auteur suggérait «*que la conférence de Berne cherche le moyen de dire à l'Allemagne de constituer l'Alsace-Lorraine en pays neutre (une petite Suisse) et qu'en compensation on lui donne le Congo. Tout le monde y gagnerait, sauf les Krupp*» (célèbres marchands de canons). Naturellement, le «*paysan de*

Palente» fut traité de «*paysan du Danube*». De son côté, le dernier survivant des députés d'Alsace-Lorraine qui, en 1871, avaient protesté contre l'annexion, déclara : «*Il faut que la France et l'Allemagne négocient un échange de l'Alsace-Lorraine contre quelque chose d'une valeur qui reste à déterminer : Madagascar, Tonkin, Maroc... Pas de guerre, ce serait sauvagerie*».

La «*sauvagerie*» allait dépasser tout ce que l'on pouvait imaginer. Mais, mis en cause pour la rencontre de Berne, des participants s'expliquèrent. Ainsi, le Docteur Chapuis, député du Jura : «*A nos yeux, une guerre entre France et Allemagne serait pour les deux peuples et pour l'Europe entière un malheur immense et un outrage à la civilisation*».

Insulté à cause de Berne, Berthod, député de Saint-Claude, répliqua dans un éditorial du "Petit Comtois" intitulé ironiquement «*Mes derniers crimes*» : «*Je suis allé à Berne parce que, conscient de l'effroyable catastrophe que serait une guerre franco-allemande, quelle qu'en doive être l'issue, je n'ai pas voulu me refuser à faire un geste qui pourrait peut-être contribuer si peu en quoi que ce soit à écarter ou à retarder cet immense malheur*».

Ce message est d'autant plus émouvant que Berthod, s'il sortit indemne de la première guerre mondiale, fut arrêté par la Gestapo en 1943 et échappa de justesse à une tentative d'assassinat par la Milice.

En 1913-1914, les polémiques virulentes ne tournaient pas seulement autour de la conférence de Berne. La prolongation du service militaire provoqua des incidents : à Belfort, des centaines de soldats manifestèrent leur mécontentement : l'un d'entre eux fut déféré au Conseil de Guerre pour avoir crié «*Aux chiottes, le ministre !*» (de la Guerre).

Métin, de son côté, défendit mordicus sa démarche à Berne. La guerre venue, il servit comme lieutenant, fut appelé au gouvernement, étant tour à tour ministre du Travail, secrétaire d'Etat aux Finances, aux Affaires Etrangères. A ce titre, il fut envoyé en mission en Australie. Passant par les Etats-Unis, il mourut subitement à San Francisco, à l'âge de 47 ans, le 17 août 1918. Pour sa conduite au front, il était titulaire d'une citation : «*Officier d'un grand courage..., sollicite l'honneur d'être au poste périlleux chaque fois que le danger menace*». Bel éloge pour un traître, coupable d'avoir tenté d'empêcher une guerre qui, à s'en tenir au Doubs, fit 11 367 tués, des milliers de mutilés, de veuves et d'orphelins.

Joseph PINARD



Le *théâtre brûle ! Malgré l'heure matinale, de nombreux Bisontins, intrigués par le bruit des sirènes et une imposante colonne de fumée noire, se sont précipités rue Mègevand. Sur place, alertés téléphoniquement à 6 h 02 par René Brosset, propriétaire de la Brasserie du théâtre, les pompiers dirigés par le commandant Babey s'employaient à circonscrire un gigantesque incendie attisé par la combustion des tentures, fauteuils, boiseries, parquets et autres décors. Après la salle, la scène et les coulisses, à leur tour, étaient la proie des flammes, laissant planer une menace sur les bâtiments voisins. Au milieu de la foule, canalisée avec peine par les forces de l'ordre, Pierre Nougaro, baryton et directeur de la scène bisontine depuis avril 1957, parvenait

difficilement à contenir son émotion. «*Costumes, partitions, petit musée personnel, souvenirs parfois vieux de 30 ans, objets et cadeaux divers, tout a disparu à jamais*», déplorait le papa de... Claude. Quelques heures plus tard, de l'édifice construit à partir de 1778 pour un coût total de 187 548 livres et 4 sous avant d'être inauguré avec faste le 9 août 1784 par le prince de Condé et son fils, le duc de Bourbon, il ne subsistait pratiquement plus que l'enveloppe. Disparus à jamais les aménagements intérieurs réalisés par l'architecte bisontin Claude-Joseph Alexandre Bertrand en suivant les plans originaux de son maître Claude-Nicolas Ledoux (dont le bicentenaire de la mort est célébré cette année par le Conseil général du Doubs).

La cause du sinistre ? Ni l'enquête confiée à la police judiciaire de Dijon, ni le rapport des pompiers ne permirent de l'établir avec certitude. Plusieurs témoins ayant aperçu une lumière inhabituelle au deuxième étage vers 1 h 15, l'hypothèse d'un court-circuit finit à la longue par prévaloir. Une fois l'émotion bien compréhensible de la population atténuée, se posa le problème de la reconstruction décidée aussitôt par Jean Minjot et le conseil municipal. Fallait-il comme le suggéraient certains, "décentraliser" le théâtre vers le nouveau quartier de Palente ou alors le faire renaître sur place de ses cendres ? La deuxième solution fut retenue et, dès 1959, les premières représentations étaient données.

* A voir absolument l'exposition "Les archives racontent le théâtre" du 18 octobre au 16 décembre, à la Bibliothèque d'étude et de conservation.

◀ RESTAURANT

Christophe Menozzi : un bel avenir pour "l'héritier du Mungo Park"



**BENOÎT ROTSCHI ET CHRISTOPHE MENOZZI :
UN TANDEM GAGNANT.**

commandes. Ce Bisontin discret et brillant a roulé sa bosse en Angleterre avant d'accrocher sa toque à Besançon. Avec Johan, son second, David, Benoît et Charlotte, brillants apprentis, il se bat pour la qualité, l'excellence des produits, et comme il le dit « *la recherche de la bonne tonalité* ». Bataille gagnée. A table !

Christophe maître de maison, Frédérique, élégante chef de salle, accueillent, conseillent avec le sourire. Le décor élégant et feutré, le service parfait n'ont pas changé. Le prix ? Etonnant : 1^{er} menu à 16 €, ou 20 € avec un verre de vin et le café. Le jour de notre visite, le filet de lieu noir aux petits légumes et courgettes époustouflant de légèreté savoureuse, l'émincé de canard à l'infusion de café, surprenant cocktail d'arômes très subtils, précédaient un authentique yaourt fermier aux fruits rouges, framboises, raisin... abricot... Ça ronfle, c'est bon, on a envie de revenir, d'essayer les menus prestigieux, la carte renouvelée, les vins rares à découvrir en suivant le tire-bouchon du maître de maison. En automne, "la chasse" est à la carte : canard sauvage, biche, sangliers d'origine française. Allez vite chez Menozzi, l'héritier du "Mungo" a un bel avenir devant lui.

André-Hubert DEMAZURE

Christophe Menozzi – 11, rue Jean Petit.

Tél. : 03.81.81.28.01.

Fermé dimanche et lundi.

Cette fois ça y est : la blonde et souriante Jocelyne Lotz-Choquard a rendu son tablier et a quitté sans nostalgie le "Mungo Park" qu'elle avait créé. La retraitée active poursuit sa carrière sur les ondes de France Bleu Besançon, où on la retrouve chaque jour en fin de matinée. Christophe Menozzi, émérite sommelier (maître sommelier de France UDSF et meilleur sommelier Jura Franche-Comté) a pris la relève.

Avec son physique de mousquetaire, l'ami Christophe, 42 ans, lorrain d'origine italienne, aime le vin d'un amour absolu. Ancien de l'Ecole hôtelière de Nancy, gérant pendant 2 ans du restaurant du Pont à Goumois, sommelier chez un restaurateur double "étoilé" suisse au Noirmont pendant 16 ans, propriétaire pendant 4 ans de l'hôtel "Le Comtois" à Doucier, il débarque à Besançon, enthousiaste et dynamique. Par chance, au piano, Benoît Rotschi qui fut le second – et le maître formateur de Jocelyne – reste aux

◀ RECETTE

La fondue à la tomate de Régine

Régine est une excellente maîtresse de maison, attentionnée, et ce qui ne gâche rien, un cordon bleu qui soigne la cuisine et régale ses invités. L'hiver approche.

La saison des fondues, raclettes et autres tartiflettes. Des mets hautement caloriques. Régine a mis au point une variante ensoleillée de la fondue, légère et parfumée, qui vous rappellera les vacances, les soirées d'après ski et les repas entre copains. A vos réchauds et encore merci à Régine.

Pour 4 convives, il faut :

150 g ou 200 g de comté par personne, une demi-boîte de tomates concassées, ail, échalotes, sel, poivre, 1 cuillère à soupe de beurre.

Faites revenir légèrement l'échalote et l'ail coupés fin dans le beurre, sans les faire dorer.

Ajoutez les tomates – après les avoir écrasées et mixées légèrement – puis le comté. Pour délier la fondue et l'éclaircir si elle est trop épaisse, mettre un peu de jus de la boîte. Salez et poivrez.

A la fin, mettez 3 cuillères à soupe de crème.

Ajoutez de la marjolaine en poudre (facultatif).

A.H.D.

◀ MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Article d'ailleurs - Sera riche en spectacles pendant la saison culturelle bisontine - 2-3. Abrégées en économie - La belle affaire ! - Le déguisement y est roi - 4-5. Fait un avoir - Le plus délicieux - 6. Cardinaux - 7. Ne finit jamais une phrase - Parfait pour accompagner - Préfixe - 8-9. Mise à sec - Voilà de nobles initiales - Pronom - 10-11. Annonce le passage d'un feu - Chiffres romains - Mesure les années passées - 12. Sont à faire pour vivre pleinement la saison culturelle bisontine.

VERTICALEMENT : A. Le programme de la saison culturelle bisontine en est un grand - Vaut un grade - B. En tête du cheval - Petit poisson - C. Consacrés - Envoyas un timbre - D. Entre deux lisières - Une manière d'amuïr - E. Chef chez les Aztèques - Prénom - F. Reste étain - Blessât - Du vin qui a tourné - G. Sans excitation - Tête de l'ovule - Fait monter le prix - H. Passerai au premier service - I. Lettres à enregistrer - Créai un siège - J. Entrée par le mauvais côté - Ce n'est pas pour vous mais pour moi ! - K. On y va sans raison - Pronom - L. Pour les fidèles de la saison culturelle bisontine.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h / 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 2 octobre : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 8 octobre : Métayer (Saint-Ferjeux), 65 bis, rue de Dole, 03.81.52.01.42.
- Lundi 9 octobre : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule - Bergez-Bévalot (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- Dimanche 15 octobre : Laalou-Fachard (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.
- Lundi 16 octobre : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.
- Dimanche 22 octobre : Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand, 03.81.81.02.54.
- Lundi 23 octobre : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.
- Dimanche 29 octobre : Jeanney-Rehn (Planoise), Centre Commercial Ile de France, 03.81.52.25.38.
- Lundi 30 octobre : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleil*, 67 E, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
- Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03.81.61.52.60.*

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 8 octobre** : Dr Stokober Philippe, 24, rue de la République, 03.81.81.14.14.
- **Dimanche 15 octobre** : Dr Tarride André, 12, rue des Chaprais, 03.81.80.92.61.
- **Dimanche 22 octobre** : Dr Pecheur Marie, 31, avenue Clémenceau, 03.81.82.06.48.
- **Dimanche 29 octobre** : Dr Thomas Julien, 6, rue Jean Wyrsh, 03.81.50.47.03.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 29 septembre au 6 octobre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 6 au 13 octobre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 13 au 20 octobre : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 20 au 27 octobre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 27 octobre au 3 novembre : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. EL - LA SCENE - 2. VIVEZ NOTRE - 3. ECO - OR - RIO - 4. NOUVELLE - 5. EUE - NANAN - 6. SAISON - E.S.E. - 7. ET - AVEC - IM - 8. CULTURELLE - 9. TARIE - AR - EN - 10. BISON-TINE ! - 11. GLAS (feu = défunt) - IV - AGE - 12. RESERVATIONS. VERTICALEMENT : A. EVENEMENT (culturel) - GR - B. LICOU - ABLE - C. VOUES - CRIAS - D. LE - AMUISE - E. AZTE - LEO - F. SN - LESÂT - NIV (vin) - G. COOL - OUV - TVA - H. ETRENNERAI - I. NR - CERNAI - J. EERTNE (entrée) - EGO - K. ASILE - EN - L. ABONNEMENT.